

Chambre des Représentants

SESSION 1961-1962.

Budget des Voies et Moyens et Budget des Recettes Extraordinaires pour l'exercice 1962.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. PARISIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Toutes les opérations financières de l'Etat ne sont qu'un achèvement d'une action politique.

C'est dans cette ligne de pensées qu'il convient d'analyser :

I. — Les articles de la loi de finances;

II. — La discussion générale autour de préoccupations fondamentales;

III. — La signification économique et fonctionnelle du budget de 1962.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Martel.

A. — Membres MM. De Saeger, De Staercke, Eeckman, Fimmers, Kiebooms, Lavens, Meyers, Michel, Parisis, Saint-Remy, Scheyven, — Boeykens, Boutet, Denis, De Sweemer, Detiège, Gelders, Lacroix, Lamers, Nazé, Paque (Simon), — De Clercq, Grootjans.

B. — Suppléants MM. Disery, Eyskens, Gillès de Pélichy, Herbiet, Posson, Van den Daele. — Bary, Cools, Toubeau, Van Acker (Fr.), Vercauteren. — Piron.

Voir :

4-I (1961-1962) :

— N° 1 : Budget.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1961-1962.

Rijksmiddelenbegroting en Begroting van de Buitengewone Ontvangsten voor het dienstjaar 1962.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER PARISIS.

DAMES EN HEREN,

Alle financiële verrichtingen van de Staat zijn slechts de voltrekking van een politieke actie.

In deze gedachtengang moeten worden onderzocht :

I. — De artikelen van de financiewet;

II. — De algemene bespreking van de fundamentele kwesties;

III. — De economische en functionele betekenis van de begroting voor 1962.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Martel.

A. — Leden : de heren De Saeger, De Staercke, Eeckman, Fimmers, Kiebooms, Lavens, Meyers, Michel, Parisis, Saint-Remy, Scheyven, — Boeykens, Boutet, Denis, De Sweemer, Detiège, Gelders, Lacroix, Lamers, Nazé, Paque (Simon), — De Clercq, Grootjans.

B. — Plaatsvervangers : de heren Disery, Eyskens, Gillès de Pélichy, Herbiet, Posson, Van den Daele. — Bary, Cools, Toubeau, Van Acker (Fr.), Vercauteren. — Piron.

Zie :

4-I (1961-1962) :

— N° 1 : Begroting.

I. — LES ARTICLES DE LA LOI DES FINANCES.

L'article 1 ^{er} arrête les estimations de rentrées fiscales à fr.	122.960.300.000
et les estimations de rentrées non fiscales à fr.	13.789.876.000
soit un total de fr.	131.750.176.000

En regard il faut noter le montant des dépenses ordinaires fr.	132.178.000.000
et des dépenses extraordinaires fr.	15.107.000.000

soit un total de fr. 147.285.000.000

et une impasse de 14.870.000.000

L'article 2 évalue les recettes extraordinaires à 665.034.000 francs. Ce montant comprend deux postes principaux :

remboursement par les pays étrangers de dépenses d'infrastructures O. T. A. N. : 100.000.000 de francs;
remboursement par l'O. N. U. de prestations et cessions de matériel : 257.200.000 francs.

Les articles 3, 4 et 5 contiennent les dispositions habituelles qui permettent d'établir les cotisations nouvelles ou complémentaires à l'impôt extraordinaire (de guerre) ou les révisions que ces cotisations entraînent. Ils prolongent l'enrôlement à l'impôt ordinaire jusqu'au 30 avril 1962.

L'article 6 permet l'imputation de versements anticipés dont les contribuables n'avaient pas respecté les conditions légales.

L'article 7 supprime le fonds permanent d'égalisation des budgets inscrit au Budget pour Ordre. Déjà les lois de finances de 1960 et 1961 avaient suspendu l'application de la loi du 19 juin 1959. Celle-ci disparaît avant d'avoir été mise en application une seule fois.

L'article 8 consent une exemption d'impôts réels pour le fonds de logement de la Ligue des familles nombreuses.

Les articles 9, 10 et 11 renouvellent ou étendent la même exemption au profit de la Banque internationale des règlements internationaux, de la C. E. C. A., de l'Euratom et de la Banque Européenne d'Investissements, parce qu'il s'agit d'organismes internationaux dont la Belgique est membre. L'économie belge doit bénéficier de leur activité. Il convient, dit le Gouvernement, d'assimiler leurs emprunts aux fonds d'Etat belges.

L'article 12 permet au Ministre des Finances d'établir des taxes forfaitaires sur petits envois et bagages de voyageurs, afin de mettre en vigueur le tarif Benelux.

L'article 13 libère du séquestre l'immeuble de l'ambassade d'Allemagne dans le cadre du traité germano-belge (loi du 28 avril 1958) avec application de l'article 4 de l'arrêté-loi du 13 janvier 1957.

L'article 14 accorde, comme d'habitude, l'autorisation au Gouvernement de couvrir par des emprunts tout excédent de dépenses sur les recettes (1).

(1) Sur interpellation d'un commissaire, l'annexe I précise la limite actuelle du pouvoir du Ministre des Finances de contracter des emprunts.

I. — DE ARTIKELN VAN DE FINANCIEWET.

In het eerste artikel worden de belastingontvangsten geraamd op fr.	122.960.300.000
en de ramingen voor de niet-fiscale ontvangsten op fr.	13.789.876.000
hetzij in totaal fr.	131.750.176.000

Daartegenover staan de uitgaven fr.	132.178.000.000
en de buitengewone uitgaven fr.	15.107.000.000

hetzij een totaal van fr. 147.285.000.000

en een tekort van fr. 14.870.000.000

In artikel 2 worden de buitengewone ontvangsten geraamd op 665.034.000 frank. Dit bedrag bevat twee hoofdposten :

terugbetaling door de vreemde landen van uitgaven voor N. A. V. O.-onderbouw : 100.000.000 frank;
terugbetaling door de O. V. N. wegens prestaties en afstand van materieel : 257.200.000 frank.

De artikelen 3, 4 en 5 bevatten de gebruikelijke bepalingen die het mogelijk maken nieuwe of aanvullende aanslagen in de extra-belastingen (oorlog) of de herzieningen welke deze aanslagen medebrengen te vestigen. Zij verlenen de inkohiering en de gewone belasting tot 30 april 1962.

Bij artikel 6 wordt de verrekening mogelijk gemaakt van voorafbetalingen, waarvan de belastingplichtigen de wettelijke voorwaarden niet hadden in acht genomen.

Bij artikel 7 wordt het Permanent Egalisatiefonds van de begrotingen, ingeschreven in de begroting voor Orde, opgeheven. De financiewetten van 1960 en 1961 hadden reeds de toepassing van de wet van 19 juni 1959 geschorst. Deze wet verdwijnt alvorens eenmaal te zijn toegepast.

Bij artikel 8 wordt vrijstelling van zakelijke belastingen toegestaan ten gunste van het woningsfonds van de Bond der grote gezinnen.

Bij de artikelen 9, 10 en 11 wordt dezelfde vrijstelling hernieuwd of uitgebreid ten gunste van de Internationale Bank voor Internationale Betalingen, van de E. G. K. S., van Euratom en van de Europese Investeringsbank, daar het hier internationale instellingen geldt waarvan België lid is. Hun werking moet ten goede komen aan het Belgisch bedrijfsleven. Hun leningen, zo verklaart de Regering, dienen te worden gelijkgesteld met de Belgische Staatsfondsen.

Artikel 12 machtigt de Minister van Financiën forfaitaire taksen vast te stellen voor kleine zendingen en reizigersbagages, om het Beneluxtarief in werking te stellen.

Bij artikel 13 wordt het gebouw van de Duitse ambassade van de sekwesteringsmaatregelen vrijgesteld in het raam van het Belgisch-Duits verdrag (wet van 28 april 1958) met toepassing van artikel 4 van de besluitwet van 13 januari 1957.

Bij artikel 14 wordt, zoals naar gewoonte, aan de Regering machtiging verleend om ieder excédent van de uitgaven op de ontvangsten door leningen te dekken (1).

(1) In antwoord op de vraag van een lid, preciseert bijlage I. in hoeverre het recht van de Minister van Financiën reikt om leningen aan te gaan.

Les articles 15 et 16 sont des dispositions usuelles de comptabilité budgétaire et patrimoniale.

II. — LA DISCUSSION GENERALE.

L'attention des commissaires s'est portée sur les questions suivantes :

- le programme financier qui concerne tant l'endettement de l'Etat que sa situation de trésorerie;
- le programme fiscal;
- la programme budgétaire dont l'analyse a été la plus longue; cette analyse concerne :
 - le montant total du Budget de 1962 et à ce propos :
 - la valeur des estimations de recettes et de dépenses;
 - l'accroissement continu des recettes et des dépenses depuis 1945;
 - l'absence de solde positif,
 - le montant global des recettes;
 - le montant global des dépenses et leur ventilation.

L'exactitude dans le dépôt des budgets.

Plusieurs commissaires ont félicité le Ministre des Finances d'avoir déposé à temps les budgets devant le Parlement et ont fait appel aux parlementaires pour que cet exemple inspire les discussions tant en séance publique qu'en Commission, les rendent rapides et substantielles.

Un membre de l'opposition s'est associé à ce compliment tout en faisant remarquer que le précédent ministère avait déposé, lui aussi, en temps voulu le Budget des Voies et Moyens ainsi que l'Exposé Général.

Un commissaire reconnaît au Ministre des Finances le bénéfice de la clarté et la recherche d'une efficacité à base scientifique. Il souhaite que le rythme des travaux parlementaires s'adapte au fonctionnement amélioré du Conseil de Cabinet.

Un commissaire souhaite que la publication simultanée des annexes présentant le budget selon les classifications fonctionnelles et économiques, se fasse avant la discussion publique.

Le Ministre promet la distribution de ces annexes dans un délai rapproché. Il souligne que pour les exercices ultérieurs l'administration sera en mesure de présenter les crédits budgétaires en les dotant d'un sigle indice se rapportant aux classifications budgétaire, fonctionnelle et économique.

De même, il sera fait droit dans l'avenir aux revendications d'un commissaire qui souligne la nécessité d'uniformiser la présentation selon les normes de Benelux et de l'O. N. U. pour permettre des bases précises de comparaison.

De artikelen 15 en 16 zijn gebruikelijke bepalingen inzake budgettaire of patrimoniale comptabiliteit.

II. DE ALGEMENE BERAADSLAGING.

De aandacht van de commissieleden ging naar volgende vraagstukken :

- het financieel programma, dat zowel de schuldenlast als de thesaurietoestand van de Staat betreft;
- het fiscaal programma;
- het begrotingsprogramma, waarvan de ontleding het langst heeft geduurd; deze ontleding heeft betrekking op :
 - het totaal bedrag van de begroting voor 1962 en in dit verband :
 - de waarde van de ramingen van ontvangsten en uitgaven;
 - de gestadige toeneming van de ontvangsten en uitgaven sedert 1945;
 - het ontbreken van een positief saldo.
 - het totaal bedrag van de ontvangsten;
 - het totaal bedrag van de uitgaven en hun spreiding.

Tijdige indiening van de begrotingen.

Verscheidene Commissarissen hebben de Minister van Financiën gelukgewenst omdat hij de begroting bij het Parlement tijdig heeft ingediend en hebben een beroep gedaan op de Parlementsleden opdat zulks tot voorbeeld zou strekken bij de besprekingen, zowel in openbare vergadering als in Commissie, opdat deze een vlot en degelijk verloop zouden hebben.

Een lid van de oppositie sloot zich bij deze gelukwensen aan en merkte hierbij op dat ook het vorige Ministerie te gepasten tijde de Rijksmiddelenbegroting en de Algemene Toelichting ingediend had.

Een Commissielid geeft toe dat de Minister van Financiën een bevattelijke begroting heeft ingediend en gestreefd heeft naar wetenschappelijk verantwoorde efficiency. Hij wenst dat het ritme der werkzaamheden van het Parlement zou worden aangepast aan de verbeterde werking van de Kabinetsraad.

Een Commissielid wenst dat de gelijktijdige bekendmaking van de bijlagen, die de begroting volgens functionele en economische classificaties voorstellen, zou geschieden vóór de openbare behandeling.

De Minister belooft de ronddeling van deze bijlagen binnen afzienbare tijd. Hij wijst erop dat het Bestuur, voor de latere dienstjaren, in staat zijn zal de begrotingskredieten te vermelden met een aanwijzingsletter die betrekking heeft op de functionele en economische begrotingsindeling.

Tevens zal in de toekomst worden ingegaan op het verlangen van een Commissielid, die de nadruk legt op de noodzakelijkheid de voorstelling volgens de Benelux en de O.V.V.-normen eenvormig te maken, ten einde juiste vergelijkingsgrondslagen te bekomen.

L'assainissement des finances publiques.

A l'orée de la discussion générale le Ministre des Finances souligne trois aspects de l'assainissement financier et se réjouit d'avoir pu atteindre de la sorte trois objectifs que le Gouvernement s'était fixé :

- 1) diminution du rythme d'endettement (entraînant corrélativement de plus grandes facilités pour les grandes entreprises privées sur le marché des capitaux et de l'argent);
- 2) transformation d'une grande partie de la dette flottante en dette consolidée;
- 3) amélioration de la situation de trésorerie.

Réduction du montant global de la dette.

La dette directe de l'Etat (c'est-à-dire la masse globale des emprunts additionnés en considération de leur date d'échéance et en y faisant rentrer l'avoir des comptes chèques postaux) est passée :

du 30 décembre 1960 à fin mars 1961 de 396 milliards à 406 milliards;

du 30 décembre 1960 à fin avril 1961 de 396 milliards à 409,8 milliards; soit une augmentation de 10 milliards sur 3 mois ou de 14 milliards sur 4 mois.

En mai 1961, la dette est restée pratiquement au même montant de 410 milliards.

Les événements insurrectionnels des premiers mois de 1961 ont obligé le report de l'emprunt habituel de février à juin 1961 et cet emprunt a rapporté 7,6 milliards.

Fin août 1961, le montant de la dette directe redescendait à 405 milliards. Toutefois comme le Fonds Monétaire international a procédé à un tirage au profit de l'Angleterre, on peut dire que la dette a diminué de 2 milliards. Fin septembre, il y aura encore une diminution de 700 millions.

Quant aux causes de cette amélioration le Ministre des Finances l'attribue pour partie à la conjoncture économique favorable et pour partie à la loi dite unique du 17 février 1961 qui peut donc être considérée comme étant bien conçue du point de vue financier, quoique comportant des mesures d'exécution désagréables que le Gouvernement actuel a dû assumer.

Consolidation de la dette flottante extérieure.

La hauteur élevée de la dette flottante, c'est-à-dire du court et du moyen terme, était dangereuse si des contractions de liquidités s'étaient produites comme c'est le cas lorsque la conjoncture ascendante arrive à son point culminant ou lorsque les événements internationaux, comme la question de Berlin, agitent les esprits. Les échéances mensuelles des bons du Trésor étaient fortes.

Deux opérations de consolidation ont pu avoir lieu, d'une part en mai pour partie et d'autre part en juillet 1961 pour le solde.

Aux Pays-Bas.

— La Belgique a fait souscrire par des banques hollandaises un emprunt de 2 à 5 ans pour 75 millions de florins.

— Un autre emprunt consolidé à 20 ans a été placé en juillet 1961 pour un montant de 75 millions de florins.

Sanering van de openbare financiën.

Bij de aanvang van de algemene beraadslaging wijst de Minister van Financiën op drie aspecten van de financiële sanering en verheugt hij er zich over, dat aldus drie doelstellingen kon worden bereikt die de Regering op het oog had :

- 1) vermindering van het ritme van de schuldenlast (welke tegelijk grotere faciliteiten voor de particuliere ondernemingen op de kapitaal- en geldmarkt ten gevolge heeft);
- 2) omzetting van een groot deel van de vlottende schuld in geconsolideerde schuld;
- 3) verbetering van de thesaurietoestand.

Vermindering van het globaal bedrag van de schuld.

De directe Staatsschuld (d.w.z. het globaal bedrag der leningen, samengevoegd volgens hun vervaldatum, met inbegrip van het tegoed op de postcheckrekeningen) is gestegen :

van 30 december 1960 tot einde maart 1961, van 396 miljard tot 406 miljard.

van 30 december 1960 tot einde april 1961, van 396 miljard tot 409,8 miljard, of een verhoging met 10 miljard in 3 maanden of met 14 miljard in 4 maanden.

In mei 1961 is de schuld praktisch op hetzelfde peil van 410 miljard gebleven.

Ten gevolge van de oproerige gebeurtenissen in de eerste maanden van 1961 moest de gebruikelijke februari-lening worden verdaagd tot de maand juni en die lening heeft 7,6 miljard opgebracht.

Einde augustus 1961 viel het bedrag van de directe schuld terug op 405 miljard. Daar echter door het Internationaal Monetair Fonds ten gunste van Groot-Brittannië een trekking gedaan werd, mag worden gezegd dat de schuld met 2 miljard is gedaald. Einde september zal nog een vermindering van 700 miljoen worden geboekt.

De evolutie van deze verbetering schrijft de Minister van Financiën ten dele toe aan de gunstige economische toestand en, ten dele, aan de zogenaamde eenheidswet van 17 februari 1961, welke dus mag beschouwd worden als degelijk in financieel opzicht, ofschoon deze wet onaangename uitvoeringsmaatregelen bevat, waarvan de huidige Regering de verantwoordelijkheid op zich heeft moeten nemen.

Consolidatie van de buitenlandse vlottende schuld.

Het aanzienlijk peil van de vlottende schuld, d.w.z. van de schuld op korte en halflange termijn, was gevaarlijk indien zich inkrimpingen van liquide middelen hadden voorgedaan, wat het geval is wanneer de stijgende conjunctuur haar hoogtepunt bereikt, of wanneer internationale gebeurtenissen, zoals de Berlijnse kwestie, de gemoederen veront-rusten. De maandelijkse vervalttermijnen van de Schatkist-bons waren zwaar.

Twee consolidatieverrichtingen konden worden doorgevoerd, een in mei, voor een gedeelte, en het saldo in juli 1961.

In Nederland.

— België heeft door de Nederlandse banken laten inschrijven op een lening van 2 tot 5 jaar voor 75 miljard gulden.

— Een andere op 20 jaar geconsolideerde lening werd in juli 1961 geplaatst voor een bedrag van 75 miljoen gulden.

Les remboursements par annuités terminables sont prévus pour le premier emprunt à partir de la deuxième année, pour le second à partir de la cinquième année.

En Allemagne fédérale.

Des bons à deux ans à remboursement échelonné ont pu être placés pour 2 ½ milliards de francs belges (200 millions DR) permettant de rembourser un emprunt de 45 millions \$ aux U. S. A.

Outre la conversion ainsi obtenue et portant sur 5 milliards de francs belges, une diminution du flottant peut être enregistrée à concurrence de 1,3 milliard.

Au 31 mai le flottant (court et moyen terme) en dette extérieure s'élevait à 33 milliards. Fin septembre le flottant (court et moyen terme) en dette extérieure s'élevait à 30,200 milliards; soit une diminution importante en tenant compte de ce que les 3 milliards tirés par le F. M. I. pour compte de l'Angleterre n'ont été utilisés qu'à concurrence de 1 ½ milliard par celle-ci.

Le Ministre des Finances prévoit que cet effort d'assainissement devra être poursuivi pendant deux ans.

Un commissaire estime qu'en période de haute conjoncture l'Etat doit restreindre ses investissements et laisser la place aux entreprises privées. Il regrette cependant qu'un effort plus grand ne puisse être réalisé pour la construction d'habitations.

En outre, un retard considérable se produit dans les travaux publics et contrairement aux affirmations tendancieuses d'un haut fonctionnaire, les communes sont réduites à la portion congrue.

Des commissaires demandent : 1) la publication de la relation exacte entre la dette publique et les possibilités du marché des capitaux et de l'argent; 2) la publication de tous les éléments du revenu national ainsi qu'un aperçu des disponibilités, dépôts bancaires et autres (caisses d'éparcnes, etc.).

Le Ministre dans sa réponse fait remarquer :

1) la diminution des crédits destinés à l'habitation et aux travaux publics est une caractéristique de la politique à suivre en haute conjoncture car le marché du travail est saturé.

De plus, certaines sociétés d'habitation peuvent se procurer des moyens financiers propres, ne fût-ce qu'en vendant leurs habitations.

2) la répartition des crédits entre les communes est de la compétence de son collègue des Travaux Publics.

3) l'appel sur le marché des capitaux, après le passage de l'Etat reste vaste puisque l'Etat ristourne 14 milliards à ce marché après en avoir prélevé 24; alors que les amortissements ont été portés du chiffre 8 à celui de 9 milliards.

4) la publication d'un règlement des coefficients bancaires est prématurée, car seuls les principes sont posés, le texte reste à élaborer.

5) la réforme de la comptabilité nationale sera prochainement discutée en séance publique où le rapport a été déposé.

6) le rapport intérimaire de la Commission de Voghel sera communiqué aux membres de la Commission des Finances.

De terugbetalingen met termijnannuïteiten worden, voor de eerste lening, voorzien vanaf het tweede jaar, voor de tweede lening, vanaf het vijfde jaar.

In de Duitse Bondsrepubliek.

Bons op twee jaar met termijn terugbetaling konden worden geplaatst voor een bedrag van 2 ½ miljard Belgische frank (200 miljoen DR) wat de terugbetaling van een lening van 45 miljoen dollar aan de V. S. U. mogelijk maakt.

Buiten de aldus verkregen conversie, die 5 miljard Belgische frank bedraagt kan een vermindering van de vlottende schuld worden geboekt ten belope van 1,3 miljard.

Op 31 mei beliep de buitenlandse vlottende schuld (korte en halflange termijn) 33 miljard. Einde september beliep de vlottende schuld (korte en halflange termijn) tegenover het buitenland 30,200 miljard; wat een belangrijke vermindering betekent wanneer men bedenkt dat de 3 miljard, door het I. M. F. voor rekening van Groot-Brittannië getrokken, slechts ten belope van 1 ½ miljard door dit land werd opgebruikt.

De Minister van Financiën meent dat deze saneringsinspanning gedurende twee jaar zal moeten voortgezet worden.

Een Commissielid meent dat de Staat bij hoogconjunctuur zijn investeringen moet verminderen en de plaats moet ruimen voor de particuliere ondernemingen. Hij betreurt echter dat inzake woningbouw geen grotere inspanning kan worden gedaan.

Bovendien doet zich aanzienlijke vertraging voor in de sector van de openbare werken en, in strijd met de tendentieuze verklaringen van een hoog ambtenaar, worden de gemeenten met een aalmoes afgescheept.

Commissieleden vragen : 1) de bekendmaking van de juiste verhouding tussen de rijkschuld en de mogelijkheden van de kapitaal- en geldmarkt; 2) de bekendmaking van alle elementen van het nationaal inkomen, alsook een overzicht van de liquide middelen, bank- en andere deposito's (spaarkassen, enz.).

In zijn antwoord wijst de Minister op het volgende :

1) de vermindering van de voor huisvesting en openbare werken bestemde kredieten is kenmerkend voor het beleid dat in een periode van hoogconjunctuur dient te worden gevoerd; de arbeidsmarkt is immers verzadigd.

Bovendien kunnen sommige bouwmaatschappijen over eigen financiële middelen beschikken, al was het maar door het verkopen van hun woningen.

2) de verdeling van de kredieten onder de gemeenten ressorteert onder de Minister van Openbare Werken.

3) het beroep op de kapitaalmarkt, nadat de Staat zijn leningen heeft geplaatst, blijft aanzienlijk, aangezien de Staat aan deze markt 14 miljard restorneert na er 24 miljard te hebben van geleend; terwijl de aflossingen van 8 op 9 miljard zijn gebracht.

4) de publicatie van een reglement betreffende de bankcoëfficiënten is voorbarig, aangezien alleen de beginselen vaststaan; de tekst zelf moet nog worden uitgewerkt.

5) de hervorming van de Rijkscomptabiliteit zal eerlang worden besproken in openbare vergadering. De tekst van het verslag werd neergelegd.

6) het interim-verslag van de Commissie de Voghel zal medegedeeld worden aan de leden van de Commissie voor de Financiën.

La situation de trésorerie.

La situation de trésorerie révèle une aisance beaucoup plus grande.

A la fin des quatre premiers mois de 1961 le découvert de trésorerie était inférieur de 500 millions au découvert des quatre premiers mois de 1960.

Pour les huit premiers mois de 1961 le découvert de trésorerie était de 12,9 milliards contre 18 milliards pour les huit premiers mois de 1960, soit une différence de 5,6 milliards.

Cette différence se révèle encore plus élevée et monte à 9 milliards si on déduit de 1961 les opérations de 1960 réagissant sur l'exercice 1961.

Le programme fiscal.

Seul le projet de péréquation cadastrale est déposé et actuellement discuté. Il convient que le texte en soit approprié, de telle façon, dit un commissaire, que l'Etat ne puisse en retirer des plus-values. Cela doit être prévu dans deux éventualités : soit que la réforme de l'impôt global ait été adoptée pour un prochain exercice, soit qu'il n'ait pas été adopté en temps voulu.

Un commissaire a demandé le commentaire du passage suivant de l'Exposé général, (p. 8) :

« La réforme des impôts directs poursuivra les objectifs suivants : ...
» Adapter la charge fiscale des diverses catégories de
» citoyens à leur capacité contributive réelle, et améliorer
» la progressivité réelle de l'impôt.

» Supprimer les privilèges fiscaux non justifiés qui
» s'étaient établis sous l'empire de l'ancienne législation. »

Le Ministre des Finances s'est engagé à donner toutes les explications voulues non seulement lors de la discussion du projet de loi de réforme fiscale mais lors de la discussion du budget du Ministre des Finances fixée au début de novembre.

Le programme d'assainissement budgétaire.

Sur interpellation, le Ministre des Finances a promis de communiquer le résultat des études du bureau de programmation (1).

Un commissaire souligne qu'en période de haute conjoncture, le solde du budget de 1962 devrait être positif, de telle façon que les impôts financent pour partie le budget extraordinaire. Le Ministre des Finances le reconnaît mais il voit un signe de progrès en ce que l'équilibre est rétabli alors que les deux exercices précédents se présentaient avec un déficit important. Il rappelle que le budget de la dette publique contient 9 milliards d'amortissements.

Un commissaire approuve la réforme contenue dans l'arrêté du 5 octobre sur le contrôle administratif et budgétaire mais déclare s'opposer tout net à une résurrection d'un Ministère du Budget. Une telle résurgence affaiblirait davantage le Ministre des Finances, seule personnalité appelée à résister à l'ensemble des parties prenantes : Ministres, groupes de pression, associations de tous genres. Dans

Thesaurietoestand.

De thesaurietoestand blijkt veel geruststellender te zijn.

Na verloop van de eerste vier maanden van 1961 lag het thesaurietekort 500 miljoen lager dan dat van de eerste vier maanden van 1960.

Voor de eerste acht maanden van 1961 bedroeg het thesaurietekort 12,9 miljard tegenover 18 miljard voor de eerste acht maanden van 1960, of een verschil van 5,6 miljard.

Dit verschil wordt nog groter en stijgt tot 9 miljard, als men de op het dienstjaar 1961 terugslaan verrichtingen over 1960 aftrekt van 1961.

Belastingsprogramma.

Het enige ontwerp, dat is ingediend en waarover thans wordt beraadslaagd, is het ontwerp van kadastrale péréquatie. Een lid verklaart dat de tekst zo moet zijn gesteld dat de Staat er geen hogere ontvangsten kan uithalen. Daarin moet worden voorzien met het oog op twee mogelijkheden : ofwel wordt de hervorming van de globale belasting aangenomen voor een volgend dienstjaar ofwel wordt zij niet tijdig goedgekeurd.

Een commissielid vraagt dat volgende passus uit de Algemene Toelichting, (blz 8) zou worden toegelicht :

« De hervorming van de directe belastingen streeft volgende doelstellingen na : ...
» Aanpassen van de fiscale last van de diverse categorieën van burgers aan hun werkelijke belastingscapaciteit
» en verbeteren van de werkelijke progressiviteit van de belastingen.
» Afschaffen van niet verantwoorde fiscale privileges
» die tijdens de vroegere wetgeving tot stand gekomen zijn. »

De Minister van Financiën heeft er zich toe verbonden alle gewenste uitleg te verschaffen niet alleen bij de bespreking van het wetsontwerp betreffende de fiscale hervorming, maar ook bij de bespreking van de begroting van het Ministerie van Financiën, bespreking die moet plaats hebben begin november.

Budgettair saneringsprogramma.

De Minister van Financiën heeft, hierover ondervraagd, beloofd de uitslag bekend te maken van de studie van het programmabureau (1).

Een lid wijst erop dat, in een periode van hoogconjunctuur, de begroting voor 1962 een positief saldo zou moeten opleveren, zodat de buitengewone begroting gedeeltelijk door de belastingopbrengst gefinancierd kan worden. De Minister van Financiën is het daarmee eens, doch volgens hem is het herstel van het evenwicht een teken van vooruitgang, terwijl de twee voorafgaande dienstjaren een aanzienlijk tekort te zien gaven. Hij wijst erop dat de Rijks-schuldbegroting 9 miljard aan aflossingen bevat.

Een lid keurt de hervorming goed die besloten ligt in het besluit van 5 oktober betreffende de administratieve en budgettaire controle, doch hij verklaart zich met klem te zullen verzetten tegen de wederoprichting van een Ministerie van Begroting. Dit zou nog meer de positie verzwakken van de Minister van Financiën, — de enige die tot taak heeft te weerstaan aan de ontvangende partijen : Ministers,

(1) Voir annexe III.

(1) Zie bijlage III.

sa réponse, le Ministre des Finances reconnaît que la formule est dangereuse et que le bicéphalisme actuel qui caractérise la tête du département des Finances n'est en rien comparable à une coupure de ce département en deux parties. La dualité de personnes assure un meilleur fonctionnement du Conseil des Ministres où les dossiers ont pu être communiqués, avant discussion finale, aux deux tendances de la majorité représentées au Conseil.

Un commissaire s'étonne de ce que le Gouvernement insiste tant sur la notion d'équilibre budgétaire. Celui-ci a une valeur psychologique mais non financière car des emprunts affectés à un investissement peuvent déséquilibrer temporairement le budget. La notion d'équilibre conserve alors toute sa valeur, mais elle se porte sur une période de temps qui comprend plusieurs exercices.

Il serait plus important de compléter la notion d'équilibre des quantités budgétaires (recettes et dépenses) par une notion d'équilibre qualitatif qui s'exprime dans la réponse à cette double question : quelle est la valeur des biens et services rendus à la communauté par l'Etat en regard des prélèvements apurés ? quel est l'effet global et diversifié des prélèvements fiscaux sur le développement et l'orientation de l'économie en fonction du marché commun (1).

Le Ministre des Finances insiste encore sur la précision donnée aux crédits budgétaires (notamment au budget de l'Education nationale) qui rendra aux crédits supplémentaires leur caractère véritable de dépenses totalement imprévisibles.

Accroissement du budget de 1961 au cours de son exécution.

Pour pouvoir comparer l'augmentation réelle du budget de 1962 il faut connaître avec précision les modifications qui ont profondément modifié l'état de prévision de 1961 et leur justification. Il a fallu dans ce but compiler plusieurs documents qui ont été déposés soit devant la Chambre, soit devant le Sénat.

Chambre, Doc. n° 4, Session 1960-1961.

Chambre, loi du 24 juillet 1961 portant premier ajustement des prévisions budgétaires

Sénat, Doc. n° 6 Session 1961-1962, feuillet d'ajustement.

Sénat, Doc. n° 9, Session 1961-1962, amendements au dit feuillet.

Par ce dépôt simultané d'une partie des documents financiers dans chacune des Chambres, le Gouvernement croit accélérer les travaux parlementaires. Cela se fait en tout cas au détriment de la clarté.

De ces différents documents il faut retenir les principales augmentations de dépenses suivantes :

<i>Dette publique</i>		847 millions;
<i>Pensions</i>		100 millions;
<i>Subventions aux communes</i>		955 millions;

(1) Voir annexe IV.

pressiegroepen, verenigingen van alle aard. In zijn antwoord erkent de Minister van Financiën dat de formule een zeker gevaar inhoudt en dat de huidige tweehoofdigheid van het Ministerie van Financiën geenszins vergeleken kan worden met een splitsing van dit departement in twee delen. De tweehoofdigheid bevordert de werking van de Raad van Ministers, waar de dossiers vóór de eindbespreking kunnen worden medegedeeld aan de twee fracties van de meerderheid die in de Raad zetelen.

Een Commissielid verwondert er zich over dat de Regering zoveel nadruk legt op het begrip « begrotingsevenwicht ». Deze uitdrukking heeft een psychologische doch geen financiële betekenis, daar leningen die voor een investering worden aangewend het evenwicht van de begroting tijdelijk kunnen verstoren. Het begrip « evenwicht » behoudt dan al zijn waarde, doch het geldt voor een tijdvak dat over verscheidene dienstjaren loopt.

Het ware nuttiger het begrip « evenwicht van budgettaire hoegrootheden » (ontvangsten en uitgaven) aan te vullen met een begrip « kwalitatief evenwicht » dat tot uiting komt in het antwoord op deze tweevoudige vraag : welke waarde hebben de goederen en diensten die door de Staat aan de gemeenschap worden bewezen tegenover de aangezuiverde heffingen ? Welke uitwerking hebben de belastingheffingen, globaal en in detail gezien, op de ontwikkeling en de oriëntering van de economie in het kader van de gemeenschappelijke Markt (1).

De Minister van Financiën legt nogmaals de nadruk op de nauwkeurige betekenis die aan de begrotingskredieten (met name wat betreft de begroting van Nationale Opvoeding) is gegeven en waardoor de bijkredieten opnieuw hun karakter van volstrekt onvoorzienbare uitgaven zullen krijgen.

Aangroei van de begroting voor 1961 tijdens de tenuitvoerlegging ervan.

Om een vergelijkingspunt te vinden voor de werkelijke vermeerdering van de begroting voor 1962, moet men precies de wijzigingen kennen die de begrotingsstaat voor 1961 grondig veranderd hebben, alsmede de verantwoording ervan. Daartoe was het nodig verscheidene stukken te bestuderen die of wel in de Kamer of wel in de Senaat werden ingediend.

Kamer, stuk n° 4, Zitting 1960-1961.

Kamer, wet van 24 juli 1961 houdende eerste aanpassing van de budgettaire ramingen.

Senaat, stuk n° 6, Zitting 1961-1962, bijblad.

Senaat, stuk n° 9, Zitting 1961-1962, amendementen op dat bijblad.

Door deze gelijktijdige indiening van een deel der financiële stukken in beide Kamers meent de Regering de parlementaire werkzaamheden te kunnen bespoedigen. Zulks geschiedt in elk geval ten koste van de klaarheid.

Uit deze verschillende stukken blijkt dat de voornaamste verhogingen van de uitgaven de volgende zijn :

<i>Rijksschuld</i>		847 miljoen;
<i>Pensioenen</i>		100 miljoen;
<i>Subsidiën aan de gemeenten</i>		955 miljoen;

(1) Zie bijlage IV.

Défense Nationale :

Traitements	516 millions;
Sécurité sociale	200 millions;
Décompte d'un marché conclu en 1954 pour constructions G. T. A.	164 millions;

<i>Affaires Africaines</i>	697 millions;
-----------------------------------	---------------

Ministère des Communications :

Déficit Chemin de Fer	270 millions;
------------------------------	---------------

Ministère de l'Education Nationale :

Subventions traitements	448 millions;
Bâtiments	60 millions;
Transports d'élèves des écoles officielles	26 millions;
Fournitures scolaires aux provinces et communes	116 millions;
Arriérés de subventions (exerc. antérieurs)	834 millions;

Ministère des Affaires Etrangères :

Aménagement nouvel immeuble	33 millions;
Subventions O. N. U. Congo	65 millions;
C. E. E.	10 millions;

Ministère des Affaires Economiques :

Euratom	102 millions;
----------------	---------------

Ministère des Travaux Publics :

Personnel et matériel	51 millions;
------------------------------	--------------

Ministère de la Prévoyance Sociale :

Insuffisance cotisation vacances	103 millions;
---	---------------

Ministère de la Santé Publique :

Primes De Taeye	230 millions;
Fonds d'Assistance	30 millions;
O. N. I. G.	28 millions;

Ministère des Finances :

Personnel	110 millions.
------------------	---------------

Les causes d'élévation du budget de 1961 peuvent être résumées à grands traits dans ce tableau qui se clôture par une augmentation de près de 6 milliards pour les dépenses afférentes au seul budget de 1961. (Les suppléments pour exercices antérieurs dépensés en 1961 s'élèvent à 1.266 millions.) En bref de budget initial des dépenses propres à l'exercice 1961 est passé du montant de 123 milliards (voté par la Chambre) à 128 milliards.

Accroissement du budget ordinaire de 1962.

Cet accroissement se situe dans une tendance continue de tous les budgets depuis 1945. Le Ministre considère que cet accroissement est moindre que dans le passé :

Le budget de 1962 révèle un accroissement de ± 4 milliards par rapport au budget ajusté de 1961, soit environ 3 %, alors que l'augmentation moyenne au cours des six dernières années s'élève à 8 %.

Landsverdediging :

Wedden	516 miljoen;
Maatschappelijke zekerheid	200 miljoen;
Afrekening van een in 1954 gesloten over- eenkomst voor T. W. L.-bouwwerken	164 miljoen;

<i>Afrikaanse Zaken</i>	697 miljoen;
--------------------------------	--------------

Ministerie van Verkeerswezen :

Tekort Spoorwegen	270 miljoen;
--------------------------	--------------

Ministerie van Nationale Opvoeding :

Wedden-toelagen	448 miljoen;
Gebouwen	60 miljoen;
Vervoer leerlingen van officiële scholen ...	26 miljoen;
Levering van schoolbehoeften aan gemeen- ten en provincies	116 miljoen;
Achterstallen subsidies (vor. dienstjaren)	834 miljoen;

Ministerie van Buitenlandse Zaken :

Inrichting nieuw gebouw	33 miljoen;
Subsidies O. V. V. in Congo	65 miljoen;
E. E. G.	10 miljoen;

Ministerie van Economische Zaken :

Euratom	102 miljoen;
----------------	--------------

Ministerie van Openbare Werken :

Personeel en materieel	51 miljoen;
-------------------------------	-------------

Ministerie van Sociale Voorzorg :

Ontoereikende bijdragen vacantie	103 miljoen;
---	--------------

Ministerie van Volksgezondheid :

Premies De Taeye	230 miljoen;
Onderstandsfonds	30 miljoen;
N. W. O. I.	28 miljoen;

Ministerie van Financiën :

Personeel	110 miljoen.
------------------	--------------

De oorzaken van de vermeerdering der begroting voor 1961 kunnen in grote trekken samengevat worden in de volgende tabel, die een globale verhoging van 6 miljard te zien geeft voor de uitgaven die uitsluitend verband houden met de begroting voor 1961. (De bijkredieten voor vroegere dienstjaren die in de loop van 1961 zijn uitgegeven, belopen 1.266 miljoen.) Kortom, de oorspronkelijke begroting van de voor het dienstjaar 1961 bestemde uitgaven is van het door de Kamer goedgekeurde bedrag van 123 miljard gestegen tot 128 miljard.

Accres van de gewone begroting voor 1962.

Dit accres volgt de onafgebroken tendens die de begrotingen sedert 1945 te zien geven. De Minister is van mening dat dit accres voor 1962 geringer is dan in het verleden :

De begroting voor 1962 geeft een vermeerdering van ± 4 miljard ten opzichte van de aangepaste begroting voor 1962, of ongeveer 3 %, terwijl de gemiddelde verhoging in de loop van de laatste zes jaren 8 % bedroeg.

Des commissaires contestent ces bases de comparaison.

Il faut comparer prévisions de 1962 et prévisions de 1961.

En 1961 : 122 milliards; en 1962 : 132 milliards.

En faisant abstraction de 1.200 millions de crédits pour exercices antérieurs il y a accroissement de 8 % entre les prévisions de 1961 et de 1962.

Un commissaire fait valoir qu'un montant d'accroissement n'a aucune valeur en lui-même, il faut l'apprécier en fonction des montants sur lesquels il se porte. Or un accroissement sur une quantité double est plus lourd : 3 % d'accroissement sur un budget de 60 milliards est plus lourd que 8 % sur un budget de 120 millions.

Le Ministre des Finances répond par la phrase : « Il y a prévisions et prévisions. Je garantis qu'avec nos prévisions les crédits supplémentaires correspondront vraiment à des dépenses imprévues. Il y a ici encore un signe d'assainissement ».

Appréciation globale du budget ordinaire de l'exercice 1962.

L'appréciation du montant global du budget, personnalité comptable et éphémère, s'insère dans une lignée où les défauts et les qualités se transmettent et risquent de s'aggraver.

Le Ministre des Finances reconnaît que la balance des dépenses et recettes de l'exercice 1962 aurait dû faire apparaître un solde positif puisque la haute conjoncture d'une part, l'augmentation des recettes grâce à la loi unique d'autre part, ont notablement amélioré la position financière de l'Etat.

Il reconnaît également qu'il ne faut pas nécessairement dépenser tout ce qui a été recueilli et ce serait selon lui une erreur de gonfler les budgets.

Mais il fait valoir :

— que le niveau des recettes a constitué une barrière qu'il a refusé de franchir;

— qu'au cours de l'élaboration, plusieurs dépenses ont été rejetées en dépit de leur caractère judicieux, pratique, utile;

— que son collègue le Ministre des Finances adjoint s'est livré à un travail de bénédictin pour éplucher les dépenses.

Ce travail a permis de réduire d'emblée les crédits de 2 milliards.

Il faut se demander :

— Si les charges proposées sont suffisantes pour couvrir les dépenses et si leur poids ne ralentit pas l'augmentation du produit national.

— Si les besoins publics sont justifiés en les épluchant un à un.

— Si l'utilisation de la charge, c'est-à-dire le flux des biens et services dispensés par l'Etat augmente le niveau national ou aide en tout cas à son développement.

La hauteur des recettes pour 1962.

Le montant des recettes fiscales estimé pour 1962 à 122 milliards est le résultat d'un calcul basé sur l'accroissement du revenu national.

En 1960, le revenu national a progressé de 5 %.

Enkele leden betwisten deze vergelijkingsbases.

Men moet de ramingen voor 1962 vergelijken met die voor 1961.

In 1961 : 122 miljard; in 1962 : 132 miljard.

Afgezien van 1.200 miljoen kredieten voor vroegere dienstjaren valt er een vermeerdering met 8 % te constateren tussen de ramingen voor 1961 en die voor 1962.

Een lid betoogt dat een bepaald accres op zichzelf genomen niets betekent; men moet het beoordelen met inachtneming van de bedragen waarop het betrekking heeft. Nu legt een vermeerdering die betrekking heeft op een dubbele hoeveelheid meer gewicht in de schaal : 3 % vermeerdering op een begroting van 60 miljard is een zwaardere last dan 8 % op een begroting van 120 miljoen.

De Minister van Financiën antwoordt : « Er zijn ramingen en ramingen. Ik verzeker dat met onze ramingen de bijkredieten werkelijk aan onvoorziene uitgaven zullen beantwoorden. Ook dit is een teken van sanering. »

Globale beoordeling van de gewone begroting voor het dienstjaar 1962.

De beoordeling van het globale bedrag der begroting, die een boekhoudkundig en kortstondig wezen is, geschieden in een ganse reeks van begrotingen, waarvan de gebreken en hoedanigheden opelkaar overgaan en gevaar lopen nog erger te worden.

De Minister van Financiën erkent dat de balans van ontvangsten en uitgaven voor het dienstjaar 1962 een positief saldo, had moeten te zien geven, daar de hoogconjunctuur, enerzijds, en de grotere ontvangsten die dank zij de eenheidswet werden geboekt, anderzijds, de financiële positie van de Staat hebben verbeterd.

Hij erkent eveneens dat men niet noodzakelijkerwijze alles moet uitgeven wat ontvangen wordt, en bovendien ware het een vergissing de begrotingen te hoog op te voeren.

Hij merkt echter op :

— dat het niveau van de ontvangsten een grens was die hij niet wilde overschrijden ;

— dat bij het opmaken van de begroting verschillende uitgaven werden verworpen ondanks hun oordeelkundig, praktisch of nuttig karakter;

— dat zijn ambtgenoot, de Adjunct-Minister van Financiën, monnikenwerk heeft verricht om de uitgaven uit te pluizen.

Dank zij dit werk is het mogelijk geweest de kredieten ineens met 2 miljard te verminderen.

Men moet zich afvragen :

— of de voorgestelde kredieten volstaan om de uitgaven te dekken en of zij niet remmend werken op de stijging van de nationale opbrengst.

— of de overheidsbehoeften verantwoord zijn, als men ze één voor één uitpluist.

— of het gebruik ervan d.w.z. de goederen en diensten die de Staat verschaft, het nationaal niveau verhogen of althans bijdragen tot de ontwikkeling ervan.

De ontvangsten voor 1962.

Het bedrag van de belastingsontvangsten voor 1962 is op 122 miljard geraamd, op basis van een berekening die berust op de vermeerdering van het nationaal inkomen.

In 1960 steeg het nationaal inkomen met 5 %.

En 1961, tout laisse prévoir que ce pourcentage de progression sera atteint et même dépassé, pour les raisons suivantes détaillées par le Ministre des Finances :

- 1) La production a augmenté de 6 à 7 %.
- 2) Le chômage a diminué de 37.000 unités (atteignant le chiffre le plus bas depuis 1957).
- 3) Les exportations évoluent favorablement et ont atteint en septembre 1961, 18 % de plus qu'en septembre 1960.
- 4) Le rythme des investissements s'accroît; certains de ceux-ci longtemps différés pourront être exécutés.
- 5) Quoique le redressement considérable que connaissent les U. S. A. ne puisse être une base exclusive d'appréciation parce que les pays d'Europe connaissent une certaine stagnation, par contre la position de la Belgique s'est améliorée en Occident en 1961.

Comme on risque d'atteindre en 1962 le point culminant de la conjoncture il faut partir d'une hypothèse de 5 à 6 % d'accroissement du Revenu national. De tout cela on peut réduire les supputations et tabler sur une hypothèse d'accroissement du Revenu national de 3,5 à 4 %. Cette hypothèse amène inéluctablement un accroissement de 5 % pour l'ensemble de la fiscalité en raison de la progressivité de l'impôt. Cet accroissement est d'autant plus raisonnable que certaines dispositions nouvelles de la fiscalité n'ont pas connu une application durant toute l'année 1961 (notamment le précompte). La plus-value des recettes fiscales supputée pour 1962 s'élève de la sorte à trois milliards.

Un commissaire formule des craintes au sujet de cette plus-value.

Certes, l'administration a établi des prévisions précises de recettes qui se sont révélées exactes pour l'exercice 1960 (à 150 millions près) et vraisemblablement exactes pour l'exercice 1961.

Mais peut-on escompter une recette globale de 122 milliards en 1962 ?

Le baromètre de l'évolution économique est constitué par les recettes de la taxe de transmission (qui est payée journalièrement). Or, le commissaire constate à la lecture du tableau de la page 29 de l'Exposé Général :

1) que le produit de la taxe de transmission en 1962 n'est que de 41.700 millions, soit 1.700 millions d'accroissement par rapport aux prévisions de 1961, alors qu'une augmentation de 5 % de l'ensemble des recettes fiscales annoncée par le Ministre des Finances devrait donner plus de 5 milliards;

2) les plus-values supputées en 1962 sur le produit de la taxe professionnelle ne lui paraissent pas bien certaines;

3) à la dernière conférence de presse, le Ministre des Finances a reconnu un recul du produit de la taxe de transmission et un gain de 200 millions pour les douanes.

Le Ministre répond :

1) La majoration de la taxe de transmission, obtenue par la loi unique, a laissé échapper une plus-value de 2 milliards en raison des grèves. De plus, certains achats ont été faits en hâte en prévision de cette majoration, des factures ont été dressées en avril pour des livraisons en septembre.

Alles wijst erop dat dit percentage in 1961 zal bereikt zijn en zelfs overschreden, en wel om de volgende redenen, die door de Minister van Financiën in bijzonderheden worden opgegeven :

- 1) De produktie is gestegen van 6 tot 7 %.
- 2) De werkloosheid is gedaald met 37.000 eenheden (het laagste cijfer sedert 1957).
- 3) De uitvoer ontwikkelt zich gunstig en bereikte in september 1961 18 % meer dan in september 1960.
- 4) Het ritme van de investeringen groeit aan; sommige daarvan, die reeds lang uitgesteld waren, zullen kunnen uitgevoerd worden.
- 5) Ofschoon het opmerkelijk herstel van de U. S. A. niet de enige beoordelingsbasis mag zijn nu in de Europese landen een zekere stilstand waar te nemen valt, toch is in tegenstelling met deze laatste de positie van België in het Westen verbeterd in de loop van 1961.

Daar de kans bestaat dat wij in 1962 het hoogtepunt van de conjunctuur zullen bereiken, moet men uitgaan van de hypothese dat het nationaal inkomen met 5 tot 6 % zal toenemen. Na aftrek van wat bij de schattingen als overdreven voorkomt, kan men toch stellen dat de stijging van het nationaal inkomen 3,5 tot 4 % zal bedragen. Deze hypothese brengt onvermijdelijk een aangroei van 5 % mee van de belastingontvangsten ten gevolge van de progressiviteit van de belasting. Deze aangroei is redelijk te noemen, vooral wanneer men bedenkt dat sommige nieuwe bepalingen in de fiscale wetgeving nog geen toepassing gevonden hebben gedurende gans het jaar 1961 (namelijk de vooraf trek). Voor 1962 kan men aldus de hogere fiscale ontvangsten op drie miljard schatten.

Een Commissielid schijnt meerdere ontvangsten te betwijfelen.

Zeker het Bestuur heeft inzake ontvangsten precieze ramingen gedaan, die juist gebleken zijn voor het dienstjaar 1960 (op 150 miljoen na) en waarschijnlijk ook juist zullen zijn voor het dienstjaar 1961.

Mag men echter een globale ontvangsten van 122 miljard voor 1962 voorzien ?

De ontvangsten van de overdrachtstaks (die dagelijks geïnd wordt) gelden als barometer van de economische evolutie. Uit de tabel op blz. 29 van de Algemene Toelichting leidt het lid echter af :

1) dat de opbrengst van de overdrachtstaks in 1962 slechts 41.700 miljoen bedraagt, of een vermeerdering van 1.700 miljoen ten opzichte van de ramingen voor 1961, terwijl de door de Minister van Financiën aangekondigde stijging met 5 % van de gezamenlijke fiscale ontvangsten meer dan 5 miljard zou moeten bedragen;

2) dat de voor 1962 geraamde hogere opbrengsten inzake bedrijfsbelasting hem niet zo zeker schijnen;

3) dat de Minister van Financiën, op zijn laatste persconferentie, een vermindering van de opbrengst van de overdrachtstaks heeft toegegeven en een stijging van 200 miljoen voor de douanerechten.

De Minister antwoordt :

1) De verhoging van de overdrachtstaks, verkregen door de toepassing van de eenheidswet, heeft niet belet dat een hogere opbrengst van 2 miljard teloor ging ten gevolge van de stakingen. Bovendien werden er in het vooruitzicht van de komende verhoging overhaaste aankopen gedaan, en in april rekeningen werden opgemaakt voor leveringen in september.

Toutes choses égales, un accroissement de 3,5 à 4 % du Revenu National donne une plus-value de 1,7 milliard sur un montant primitif de 40,050 milliards.

2) Les effets de la loi unique visant la taxe professionnelle ne seront de plein rendement qu'en 1962. L'accroissement est plus sensible dans les tranches de revenus les plus élevées, par conséquent dans l'impôt direct.

3) Les mois d'août et septembre ont des rentrées fiscales correspondant au rythme prévu. La moins-value qui a été décelée provient de ce que la taxation au premier degré a subi un retard de quelques mois. A partir d'octobre le retard sera rattrapé.

Le commissaire note que même si les raisons invoquées ont pu provoquer une moins-value toute temporaire, la prudence reste de rigueur.

Bedrag van de uitgaven voor 1962.

Le Ministre des Finances compare le total des prévisions pour l'exercice 1962 et le montant du budget ajusté de 1961.

Il en résulte une augmentation de 4,3 milliards.

Il déduit de cette comparaison que l'accroissement continu a été freiné.

D'une année à l'autre, de 1956 à 1961 notamment, l'augmentation moyenne des budgets était de 9 milliards et demi.

Le Ministre estime raisonnable l'augmentation actuelle des dépenses. Il ne dépose pas un budget de facilité, pour autant que le montant ne soit pas dépassé. Pour sa part, il est décidé à s'y opposer.

Il note que l'établissement du budget de dépenses ordinaires à la hauteur de 132 milliards suppose différentes réformes et des assainissements dans les secteurs budgétaires les plus sensibles :

- l'assurance maladie-invalidité;
- le chômage;
- une fiscalité communale nouvelle à mettre en vigueur;
- les chemins de fer.

Un commissaire souligne la part relativement faible que représentent les véritables dépenses administratives (personnel, matériel, travaux) soit 16 milliards sur 132 au budget ordinaire si l'on fait exception de deux « dinosaures » : l'éducation nationale et la défense nationale. Il redoute, et cet avis est partagé par d'autres, toute augmentation de dépenses de consommation en haute conjoncture.

Le Ministre des Finances déclare que ces augmentations étaient inévitables soit sous la forme de participation de l'Etat aux régimes de pensions, soit en raison de la réduction d'activité des charbonnages, soit pour enrayer la non-absorption de 800 millions pour les pensions des mineurs durant l'exercice précédent.

Un commissaire souligne à l'appui de la thèse du Ministre des Finances que le nombre d'invalides a grandi dans des proportions fantastiques (ravages de la silicose).

Un commissaire résume le contenu de la dépense publique en deux éléments : sur 147 milliards du budget total, 50 sont destinés au fonctionnement de l'Etat et près d'une centaine à assurer des transferts (en y comprenant le paiement de la dette) et à combler des déficits (fonds des routes, chemins de fer, organismes d'intérêt public).

Onder gelijke omstandigheden is er een stijging van het nationaal inkomen met 3,5 tot 4 %, of een hogere opbrengst van 1,7 miljard op het oorspronkelijk bedrag van 40,050 miljard.

2) De eenheidswet zal inzake bedrijfsbelasting slechts in 1962 haar volle uitwerking hebben. De verhoging is aanzienlijker voor de hogere inkomstentranche's, dus voor de directe belastingen.

3) De maanden augustus en september leverden belastingontvangsten op die overeenstemmen met het verwachte ritme. De vastgestelde mindere opbrengst komt hiër uit voort dat de aanslag in de eerste graad enige maanden vertraging heeft gekend. Vanaf oktober zal de achterstand ingehaald zijn.

Het lid stelt vast dat men, zelfs indien de tijdelijke mindere opbrengst te verklaren is door de hoger genoemde redenen, de grootste voorzichtigheid moet in acht nemen.

La hauteur des dépenses pour 1962.

De Minister van Financiën vergelijkt de globale ramingen voor het dienstjaar 1962 met de aangepaste begroting voor 1961.

Daaruit blijkt een vermeerdering met 4,3 miljard.

Uit deze vergelijking leidt hij af dat de voortdurende stijging geremd werd.

Van jaar tot jaar, en nl. van 1956 tot 1961, stegen de begrotingen gemiddeld met 9,5 miljard.

De Minister oordeelt dat de huidige stijging der uitgaven redelijk mag genoemd worden. Hij dient geen gemakkelijksbegroting in, voor zover althans het bedrag van de uitgaven niet overschreden wordt. Daartegen is hij vast besloten zich te verzetten.

Hij wijst erop dat de vaststelling van de begroting van de gewone uitgaven op een bedrag van 132 miljard verschillende hervormingen onderstelt alsmede een sanering in de meest gevoelige begrotingssectoren :

- de ziekte- en invaliditeitsverzekering;
- de werkloosheid;
- een nieuwe gemeentelijke fiscaliteit die in werking moet worden gesteld;
- de spoorwegen.

Een lid van de Commissie wijst erop dat de eigenlijke administratieve uitgaven (personeel, materieel, werken) een betrekkelijk gering bedrag uitmaken, met name 16 miljard op 132, op de gewone begroting, indien men twee « mastodonten » buiten beschouwing laat : Nationale Opvoeding en Landsverdediging. Hij vreest, en hierbij staat hij niet alleen, iedere verhoging van de verbruiksuitgaven in een periode van hoogconjunctuur.

De Minister van Financiën verklaart dat deze verhogingen onvermijdelijk waren, hetzij omdat de Staat toelagen ter beschikking stelt van de verschillende pensioenregelingen, hetzij wegens de verminderde activiteit van de steenkolenmijnen, hetzij om het tekort van 800 miljoen in de mijnwerkerspensioenen, dat gedurende het vorig dienstjaar niet kon aangezuiverd worden, te keer te gaan.

Een lid legt de nadruk — dit ter bevestiging van de stelling van de Minister van Financiën — op het feit dat het aantal invaliden (silicosis) ongelooflijk is aangegroeid.

Een lid vat de inhoud van de overheidsuitgaven in twee elementen samen : op de globale begroting van 147 miljard zijn er 50 bestemd tot dekking van de werkingskosten van de Staat en ongeveer een honderdtal voor transferten (met inbegrip van de betaling van de rijksschuld) en tot aanzuivering van de tekorten (wegenfondsen, spoorwegen, instellingen van openbaar nut).

C'est dans ces dépenses que la hache doit s'abattre. Il cite à ce propos :

1) Les pensions : une distinction doit être introduite entre pensions pour accomplissement d'une carrière (5 milliards) et pensions de gratitude (19 milliards). Les régimes de pension divers ne devraient plus recevoir de contrepartie de l'Etat.

La tendance continue à l'accroissement des pensions de gratitude et aux interventions de l'Etat deviendra insupportable si le Revenu national plafonne.

2) Les subventions et particulièrement les subventions aux organismes d'intérêt public qui coûtent en Belgique alors qu'à l'étranger ces organismes rapportent et leur produit est versé à la rubrique « recettes non fiscales » (1).

3) La dette indirecte de l'Etat (2) comprenant les chemins de fer, la S. N. C. I., les provinces et communes. Le montant du revenu national est certainement dépassé par le total des dettes directes et indirectes de l'Etat.

4) De même si les dépenses pour emprunt au profit des chemins de fer ont été réintégrées au budget il faut agir de même pour le fonds des routes qui assume une mission d'Etat.

Un commissaire croit que le Ministre des Finances ne parviendra pas à maintenir l'équilibre budgétaire au niveau de dépenses de 132 milliards. Il énumère les symptômes d'accroissement :

1) les pensions : la suppression du titre V de la loi unique prophétisée par un membre de la majorité provoquera un déficit toujours croissant des pensions de fonctionnaires;

2) les chemins de fer où on relève une sous-estimation de 800 millions qui auraient dû être payés en 1961.

3) la subvention pour les territoires d'outre-mer dont le crédit limité à 689 millions payés en espèces, étale sur deux ans le véritable crédit fixé à 1.377 millions.

4) le chômage où se fera sentir dès le 1^{er} janvier 1962 l'effet d'une allocation augmentée à 725 francs la semaine;

5) l'assurance maladie-invalidité dont le coût augmente régulièrement de 500 millions par an. Le rapport présenté au Ministre de la Prévoyance Sociale contient un surcroît de dépenses de 1.500 millions et par surcroît la Chambre aura la main forcée.

6) le problème des finances des grandes villes (1.600 millions de déficit);

7) l'enseignement où aucun accord politique ne pourra être réalisé sur la réduction de 10 % des frais de fonctionnement.

8) l'index des prix de détail dont toute majoration entraînera une nouvelle charge de 2 milliards pour les traitements des fonctionnaires.

Le même commissaire établit la comparaison suivante :

Budget total de la Belgique en 1962 : 147 milliards pour 9,2 millions d'habitants.

Budget total des Pays-Bas en 1962 : 159 milliards pour 11,6 millions d'habitants.

(1) Voir annexes V et VI.

(2) Voir annexe II.

Op deze uitgaven moet men, met de bijl. besnoeien. In dit verband vermeldt hij :

1) De pensioenen : Men dient een onderscheid in te voeren tussen pensioenen wegens het beëindigen van een loopbaan (5 miljard) en erkentelijkheidspensioenen (19 miljard). De verschillende pensioenregelingen zouden geen tegenprestatie van de Staat meer mogen ontvangen.

De aanhoudende neiging tot aangroei van de erkentelijkheidspensioenen en tot Staatsinterventie zal een ondraaglijke last worden indien het nationaal inkomen een grens bereikt.

2) De toelagen en in het bijzonder de toelagen aan de instellingen van openbaar nut die in België geld kosten, terwijl zij in het buitenland geld opbrengen dat ingeschreven wordt onder de rubriek « niet-fiscale ontvangsten » (1).

3) De onrechtstreekse schuld van de Staat (2) : de spoorwegen, de N. M. K. N., de provincies en gemeenten. Het totaal bedrag van de rechtstreekse en onrechtstreekse schulden van de Staat overtreft ongetwijfeld het nationaal inkomen.

4) Zoals de uitgaven voor leningen, uitgeschreven ten bate van de spoorwegen, opgenomen werden in de begroting, zo moet men ook een zelfde procedure toepassen voor het wegenfonds, dat een opdracht van de Staat vervult.

Een lid van de Commissie gelooft niet dat de Minister van Financiën erin zal slagen het begrotingsevenwicht op een uitgavenpeil van 132 miljard te behouden. Hij somt de verschijnselen van verhoging op :

1) de pensioenen : de door een lid van de meerderheid voorspelde intrekking van titel V van de eenheidswet zal een immer stijgend tekort in de sector van de pensioenen der ambtenaren teweegbrengen.

2) bij de spoorwegen werden de uitgaven 800 miljoen te laag geschat, die in 1961 hadden moeten betaald zijn.

3) de toelage aan de overzeese gebiedsdelén waarvan het krediet beperkt tot 689 miljoen betaald in speciën, het werkelijk krediet van 1.377 miljoen over twee jaar spreidt.

4) de werkloosheid, die vanaf 1 januari 1962 de weerslag zal ondervinden van de tot 725 frank verhoogde uitkering per week;

5) de ziekte- en invaliditeitsverzekering, die geregeld 500 miljoen per jaar meer kost. Het verslag dat aan de Minister van Sociale Voorzorg werd overhandigd voorziet in een vermeerdering der uitgaven ten belope van 1.500 miljoen, en bovendien werd de Kamer voor een vol-dongen feit geplaatst,

6) het vraagstuk van de financiën der grote steden (tekort van 1.600 miljoen).

7) inzake onderwijs zal geen enkel politiek akkoord kunnen gesloten worden over de vermindering met 10 % van de werkingskosten.

8) elke verhoging van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen brengt een nieuwe last van 2 miljard met zich, voor de wedden van de ambtenaren.

Hetzelfde lid maakt de volgende vergelijking :

Globale Belgische begroting voor 1962 : 147 miljard voor een bevolking van 9,2 miljoen inwoners.

Globale Nederlandse begroting voor 1962 : 159 miljard voor een bevolking van 11,6 miljoen inwoners.

(1) Zie bijlagen V en VI.

(2) Zie bijlage II.

La Belgique a une charge budgétaire plus lourde de 25 % et pourtant les Pays-Bas réduisent leurs impôts de 265 millions de florins.

Le Ministre des Finances critique cette comparaison parce qu'elle est établie en fonction de la population et non du revenu national, seul vrai critère économique. Sur cette base, les Pays-Bas sont au même niveau de dépenses. En outre, les dépenses sociales sont financées aux Pays-Bas par des recettes extra budgétaires alors qu'en Belgique elles représentent 8 milliards de dépenses budgétaires. En outre encore les traitements des fonctionnaires hollandais sont de loin inférieurs aux nôtres. Enfin, pour pouvoir appliquer en Belgique les réductions fiscales de la Hollande, il faudrait être logique et appliquer également tout le système fiscal hollandais, ce qui serait fort désagréable pour le contribuable belge (1).

Reprenant ensuite par le menu les symptômes invoqués par le commissaire, le Ministre des Finances fait observer que le budget reste l'expression financière de la politique du gouvernement et qu'il n'admettra pas de majoration des différents crédits :

1) Tout budget est un record par rapport aux précédents, étant donné l'augmentation continue, parallèle à la croissance du revenu national.

2) L'accroissement de 1962 par rapport à 61 est une notion fautive parce que le budget de 1961 était sous-estimé au départ, certains postes du budget extraordinaire ayant été inscrits au budget ordinaire.

3) La suppression du titre V de la loi unique ne sera pas intégrale quoi qu'en pensent certains.

En effet, tous les secteurs de pension n'ont pas la même importance et la même figure. Ainsi l'abandon des majorations des retenues pour la caisse des Veuves et Orphelins a été décidée, puisque depuis février 1961 l'équilibre a pu être rétabli.

De même, le problème des 7 % de retenue sur pensions prématurées est limité du point de vue financier. Il se situe dans le domaine des droits acquis. Il suppose que l'équité soit respectée entre d'une part le fonctionnaire qui continue à travailler et à subir une retenue et d'autre part le fonctionnaire pensionné prématurément qui ne paie plus. Or, un jugement sur l'assainissement financier ne peut être limité à ces deux postes.

4) Le crédit pour les territoires d'outre-mer ne doit pas être actuellement proportionné aux sommes prévues par le traité. En effet, le démarrage des opérations requérant un financement est lent, et les prédécesseurs du Ministre actuel ont pu bénéficier de substantielles réductions du crédit pour un motif identique.

Dans l'avenir, l'accord prévu pour 5 ans devra être renouvelé mais la Belgique devra fournir un effort moindre. Le crédit figurant au traité était élevé puisqu'on prenait en considération à l'époque le fait que la Belgique possédait des territoires outre-mer.

5) Le chômage : l'adaptation du nouveau taux d'allocations doit être équilibrée par une adaptation dans la distribution des allocations.

(1) Les comparaisons entre budgets, revenu national et patrimoine belge et hollandais figurent à l'annexe VII.

De begrotingslast is in België 25 % zwaarder en toch worden de belastingen in Nederland met 265 miljoen gulden verminderd.

De Minister van Financiën is het niet eens met deze vergelijking, omdat zij steunt op de bevolking en niet op het nationaal inkomen, dat het enige werkelijke criterium is. Op die basis bereikt Nederland een zelfde uitgavenpeil. Bovendien worden de uitgaven voor maatschappelijke zorg aldaar gefinancierd door extra budgettaire geldmiddelen, terwijl ze in België een bedrag van 8 miljard vertegenwoordigen op de begroting. Wat meer is, de wedden van de Nederlandse ambtenaren liggen ver beneden die van de Belgische ambtenaren. Ten slotte zou men, om in België de belastingverminderingen van Nederland te kunnen doorvoeren, logisch moeten handelen en dus ook gans het Nederlandse belastingstelsel aanvaarden, hetgeen voor de Belgische belastingbetalers zeker geen pretje zou zijn (1).

Vervolgens gaat de Minister in op de verschijnselen, die door het lid werden opgesomd. Hij merkt op dat de begroting de financiële vorm is van het beleid der Regering en dat hij geen verhoging van de verschillende kredieten zal aanvaarden :

1) Elke begroting vormt een record ten opzichte van de vorige wegens de ononderbroken stijging, die gelijklopend is met de stijging van het nationaal inkomen.

2) De verhoging van 1962 ten opzichte van 1961 is een vals begrip, daar de begroting van 1961 van het begin af te laag geraamd was wegens het opnemen van bepaalde posten van de buitengewone begroting op de gewone begroting.

3) Titel V van de eenheidswet zal niet volledig ingetrokken worden, wat sommigen er ook over denken.

Inderdaad, alle pensioensectoren zijn niet even belangrijk en hun toestand is niet dezelfde. Zo werd er besloten af te zien van verhoging van de bijdragen ten bate van de kas voor weduwen en wezen, daar het evenwicht sedert februari 1961 kon hersteld worden.

Evenzo heeft het vraagstuk van de afhouding van 7 % op de vervroegde pensioenen een beperkte weerslag op financieel gebied. Het dient beschouwd in het raam van de verworven rechten. Het onderstelt de eerbied voor de billijkheid, zowel ten opzichte van de ambtenaar die verder blijft werken en een afhouding ondergaat als ten opzichte van de ambtenaar die een vervroegd pensioen geniet en niet langer stort. Bij de beoordeling nu van de financiële sanering mag men zich niet beperken tot deze twee posten.

4) Het krediet voor de overzeese gebiedsdelen moet thans niet evenredig zijn aan de bedragen, die bepaald waren in het verdrag. Inderdaad, het op gang brengen van een politiek die een bepaalde financiering eist, gebeurt langzaam, en de voorgangers van de huidige Minister hebben om een zelfde reden belangrijke kredietverminderingen kunnen toepassen.

Later zal de overeenkomst, die voor een periode van 5 jaar gesloten werd, moeten hernieuwd worden, doch België zal slechts een geringer inspanning moeten leveren. Het in het verdrag bepaalde krediet was aanzienlijk, daar men op dat ogenblik in aanmerking nam dat België overzeese gebiedsdelen bezat.

5) De werkloosheid : de verhoging van het bedrag der uitkeringen moet een tegenwicht vinden in een wijziging van de uitkeringsmodaliteiten.

(1) De vergelijkingen tussen de begrotingen, het Belgische en het Nederlandse nationaal inkomen en patrimonium, komen voor in bijlage VII.

6) Les pensions : il est impensable, précise le Ministre des Finances, que l'Etat finance les augmentations des différents organismes. Il faudra soit que les gérants de ces régimes puisent dans les réserves, soit qu'ils structurent autrement les régimes.

7) Assurance maladie-invalidité : si un accroissement se fait sentir, l'emploi élevé équilibrera en augmentant les ressources.

8) Quant à l'index, il existe une grande possibilité de compensation par glissement entre niveau des prix.

Un commissaire demande le tableau de l'affectation détaillée du produit de la taxe de conjoncture (1).

Le montant détaillé des dépenses pour 1962.

Le Ministre des Finances impute l'augmentation au budget à trois postes principaux : la dette, les pensions, et l'éducation nationale.

Le budget de la dette connaît 1,3 milliards de dépenses supplémentaires et atteint 24 milliards (contre 22,721 milliards en 1961 et 20 milliards en 1960).

Le Ministre fait valoir que cette augmentation comporte un milliard de charges d'amortissement supplémentaires. Celles-ci sont portées de 8 à 9 milliards, ce qui constitue un assainissement.

Le budget des pensions atteint 19 milliards (contre 17.185.000.000 en 1961 et 17.370.000.000 en 1960).

L'augmentation réelle est de 1.800.000.000 de francs.

Il a fallu, explique le Ministre des Finances, réinscrire au budget une somme de 800 millions, et les réintégrer à l'ordinaire. Cette réinscription pèse en réalité deux fois sur la comparaison entre les budgets de 1961 et 1962 puisqu'elle avait été omise en 1961. L'augmentation provient également des 665 millions pris en charge par l'Etat dans la 2^e tranche d'augmentation de la pension des mineurs et des assurés libres.

Par contre, toute autre augmentation de pensions doit être supportée par les régimes des pensions, sauf pour la participation obligatoire que toute majoration entraîne pour l'Etat.

Le Ministre des Finances signale un indice de vieillissement inquiétant de la population (2).

Le nombre de titulaires de pensions et de rentes s'élève au total :

	nombre	charge budgétaire
1) pour pensions civiles et militaires :		
pensions pour fonctions publiques civiles	44.645	3.822.000.000
pensions pour fonctions militaires	31.317	1.892.000.000

(1) Voir annexe VIII.

(2) Voir annexe IX.

6) De pensioenen : De Minister van Financiën verklaart nader dat het ondenkbaar is dat de Staat de verhoging van de verschillende pensioenkasen zou betalen. Of wel zullen de beheerders van deze kassen uit de reserves moeten putten, of wel zal de structuur van de pensioenregelingen moeten gewijzigd worden.

7) Ziekte- en invaliditeitsverzekering : Indien er zich een stijging der uitgaven voordoet, zal de verhoogde tewerkstelling het evenwicht herstellen door de inkomsten te doen toenemen.

8) Wat het indexcijfer betreft, bestaan er grote compensatiemogelijkheden door het verglijden van het prijspeil.

Een lid van de Commissie vraagt de tabel met de gedetailleerde opgave van de aanwending van de opbrengst der conjunctuurtaks (1).

Het gedetailleerd uitgavenbedrag voor 1962.

De verhoging van de begroting wijt de Minister van Financiën aan drie voornamen : de schuld, de pensioenen en de nationale opvoeding.

Op de begroting van de schuld zijn er voor 1,3 miljard bijkomende uitgaven, zodat ze 24 miljard (tegen 22,721 miljard in 1961 en 20 miljard in 1960) bereikt.

De Minister voegt eraan toe dat er in deze verhoging een miljard begrepen is voor aanvullende delgingslasten. Deze laatste werden van 8 op 9 miljard gebracht, wat een sanering betekent.

De begroting van pensioenen loopt op tot 19 miljard (tegenover 17.185.000.000 in 1961 en 17.370.000.000 in 1960).

De werkelijke verhoging bedraagt 1.800.000.000 frank.

De Minister van Financiën legt uit dat men in de begroting een som van 800 miljoen opnieuw heeft moeten inschrijven en ze opnieuw inschakelen in de gewone begroting. Die herinschrijving drukt in werkelijkheid tweemaal op de vergelijking tussen de begrotingen van 1961 en van 1962, aangezien zij niet gedaan werd in 1961. De vermeerdering komt eveneens voort van de 665 miljoen die door de Staat in de 2^e verhogingstranche van de pensioenen van de mijnwerkers en van de vrij-verzekerden ten laste wordt genomen.

Anderzijds moet elke pensioenvermeerdering gedragen worden door de pensioenregelingen, met uitzondering van de verplichte tussenkomst die elke vermeerdering voor de Staat meebrengt.

De Minister van Financiën vestigt de aandacht op de onrustwekkende verouderingscoëfficiënt van de bevolking (2).

Het aantal pensioen- en rentetrekken bedraagt in het geheel :

	aantal	begrotings- last
1) burgerlijke en militaire pensioenen :		
pensioenen uit hoofde van burgerlijke openbare ambten	44.645	3.822.000.000
pensioenen uit hoofde van militaire ambten	31.317	1.892.000.000

(1) Zie bijlage VIII.

(2) Zie bijlage IX.

	nombre	charge budgétaire		aantal	begrotings- last
veuves et orphelins (services publics)	37.220		weduwen en wezen (openbare diensten)	37.220	
caisse des assurés de l'Etat	6.600	83.000.000	kas van de Staatsverzekerden...	6.600	83.000.000
2) pour pensions de guerre :			2) oorlogspensioenen :		
soit — pensions de réparation aux invalides :			d.i. — vergoedingspensioenen aan de invaliden :		
1914-1918	45.000		1914-1918	45.000	
1940-1945	50.900		1940-1945	50.900	
— pensions de réparation aux veuves et orphelins :			— vergoedingspensioenen aan de weduwen en wezen :		
1914-1918	22.700		1914-1918	22.700	
1940-1945	13.400		1940-1945	13.400	
— pensions de réparation aux ascendants :		4.055.000.000	— vergoedingspensioenen aan de ascendenten :		4.055.000.000
1914-1918	550		1914-1918	550	
1940-1945	6.900		1940-1945	6.900	
— victimes civiles de la guerre :			— burgerlijke oorlogsslachtoffers :		
1914-1918	12.084		1914-1918	12.084	
1940-1945	28.078		1940-1945	28.078	
— rentes de chevron de front	226.000		— frontstreeprenten	226.000	
— rentes de combattant et de captivité	15.200		— strijders- en gevangenschapsrenten	15.200	
— ordres nationaux du temps de guerre	26.200		— nationale eretekens uit oorlogstijd	26.200	
3) pour pensions de réparation du temps de paix	4.791	91.000.000	3) herstellpensioenen uit vredes-tijd... ..	4.791	91.000.000
4) pour pensions de prévoyance sociale	749.992	4.056.000.000	4) pensioenen van sociale voor-zorg	749.992	4.056.000.000
5) pour pensions des ouvriers mineurs	130.600	4.819.000.000	5) mijnwerkerspensioenen	130.600	4.819.000.000

Un commissaire estime que le montant du budget des pensions fait l'objet d'une sous-estimation.

Certes le projet de budget prévoit un montant de 665 millions pour la deuxième tranche d'augmentation des pensions d'assuré libres et de mineurs, mais ce montant doit être majoré de l'augmentation qui interviendra dans les grands secteurs des salariés et appointés à la suite de l'insuffisance de ressources propres à ces régimes de pensions. Un malaise pèse depuis plusieurs mois à la suite du précédent dangereux qu'a posé le Gouvernement en permettant une augmentation sur le dos d'autrui.

De plus la situation du régime de pension des indépendants est malsaine : son déficit annuel est de 1,5 milliard. Comment y fera-t-on face. Toute augmentation des cotisations aurait un effet cumulatif avec la majoration de la taxe foncière suite à la péréquation cadastrale et les tours de vis de la réforme fiscale qui atteindra avant tout les classes moyennes.

Een lid van de Commissie is van mening dat de begroting van de pensioenen te laag werd geschat.

Wel voorziet de begroting in een bedrag van 665 miljoen voor de tweede tranche van de verhoging van de pensioenen van de vrij-verzekerden en de mijnwerkers, maar bij dit bedrag dient de verhoging gevoegd die zich in de grote sectoren van de loon- en weddetrekkenden zal voordoen, daar de eigen middelen van deze pensioenregelingen ontoereikend zullen blijken. Sedert verscheidene maanden heerst er malaise ingevolge het gevaarlijk precedent, door de Regering in het leven geroepen toen zij een verhoging toestond op andermans kosten.

Bovendien is de toestand van de pensioenregeling voor de zelfstandigen niet gezond : het jaarlijks tekort bereikt hier een bedrag van 1,5 miljard. Hoe zal men die toestand verhelpen ? Iedere verhoging van de bijdragen zou gepaard gaan met een cumulatieve verhoging van de grondbelasting ingevolge de kadastrale perekwatie en het aandraaien van de belastingsschroef door de fiscale hervorming die in de eerste plaats de middenstand zal treffen.

Un commissaire se réjouit de la suppression du titre V de la loi unique dont il considérait le contenu comme anti-démocratique. Il souhaite que le Gouvernement réexamine l'ensemble des pensions des fonctionnaires après avoir pris avis du Conseil départemental de consultation syndicale et dans le but de favoriser les pensionnés de condition modeste.

Il souhaite que tout accroissement du revenu national se fasse quasi-automatiquement dans l'augmentation des mandats de pension.

Le Ministre des Finances fera observer dans la suite de la discussion que contrairement à cette opinion la suppression du Titre V de la loi unique n'est pas intégrale.

Le budget du *Ministère de l'Education nationale* connaît une progression que le Ministre des Finances qualifie de fantastique. Les 9 milliards de 1958 sont devenus 23 milliards.

Le Ministre souligne les causes réelles d'aggravation de la dépense :

- l'accroissement de la population scolaire dans l'enseignement secondaire;
- l'évolution structurelle de cet enseignement;
- l'application du pacte scolaire.

« Si une rationalisation n'intervient pas, il ne reste que le sky-limit. » (La limite est au ciel.)

Un commissaire réclame :

1) La fin du gaspillage qui est opéré dans certains secteurs de l'enseignement officiel. Un préfet d'athénée se voit forcé d'accepter du matériel dont il n'a nul besoin.

2) La fin de la guerre des cars où par une voie oblique les protagonistes de l'enseignement officiel drainent et racolent les enfants dans les faubourgs et les campagnes. Il dénonce le scandale d'une indemnisation à sens unique, de nouveaux crédits ayant été alloués en violation de l'autorisation législative.

3) Une économie dans le budget de l'enseignement par une rationalisation des deux réseaux d'enseignements officiels et libre. « Ce serait un leurre, ajoute-t-il, de limiter » cette rationalisation à une réduction de 10 % sur les frais de fonctionnement. Car cette réduction frapperait l'enseignement libre et l'enseignement communal.

« On ne pourra jamais vérifier la réduction parallèle qui » serait opérée sur les frais de l'enseignement officiel car » celui-ci ne vit pas sous le régime des frais de fonctionnement. »

Un commissaire apprécie l'effort réalisé en Belgique dans le domaine de l'enseignement. Il attribue l'élévation du budget à différentes causes : dualité de réseaux, croissance démographique, accession des classes plus modestes à l'enseignement moyen, nécessité d'investissement humain (le commissaire a hésité dans l'emploi de cette expression barbare).

Il déplore qu'un mauvais usage des crédits peut-être fait notamment dans les frais de fonctionnement. Il souhaite que l'entente réalisée au niveau des autorités scolaires par le pacte scolaire, entente qui a résolu un problème politique et non la concurrence, se réalise au niveau des chefs d'école.

Un Commissierid verheugd zich over de intrekking van Titel V van de eenheidswet, waarvan hij de inhoud als anti-democratisch beschouwde. Hij wenst dat de Regering het geheel van de pensioenen van de ambtenaren opnieuw zou onderzoeken, na het advies ingewonnen te hebben van de departementale raad voor syndicaal advies, en met het doel de kleine gepensioneerden te bevoordelen.

Hij wenst dat iedere vermeerdering van het nationaal inkomen zich als het ware automatisch zou weerspiegelen in de verhoging van de pensioenmandaten.

De Minister van Financiën zal tijdens het verder verloop van de bespreking opmerken dat, in strijd met deze mening, Titel V van de eenheidswet niet volledig opgeheven werd.

De begroting van het *Ministerie van Nationale Opvoeding* geeft een verhoging te zien die de Minister van Financiën als fantastisch bestempelt. De 9 miljard van 1958 zijn 23 miljard geworden.

De Minister onderstreept de ware oorzaken van de verzwaring der uitgaven :

- toeneming van de schoolbevolking in het secundair onderwijs;
- structurele ontwikkeling van dit onderwijs;
- toepassing van het schoolpact.

« Indien er geen rationalisatie komt, blijft slechts de » sky-limit » over ». (De grens reikt tot aan de hemel).

Een Commissierid vraagt :

1) Het einde van de verspilling waaraan men zich bezondigt in sommige sectoren van het officieel onderwijs. Een atheneumprefect wordt gedwongen materieel te aanvaarden waaraan hij geen behoefte heeft.

2) Het einde van de bussenoorlog, waardoor op slinkse wijze de voorstanders van het officieel onderwijs kinderen wegtrekken en ronselen in de voorsteden en op het platteland. Hij stelt het schandaal van een eenzijdige vergoeding aan de kaak; nieuwe kredieten zijn met overtreding van de machtiging van de wetgever toegekend geworden.

3) Bezuiniging in de begroting van onderwijs door rationalisatie van beide onderwijsnetten, het officiële en het vrije. « Het zou een illusie zijn, zo voegt hij eraan toe, die » rationalisatie te beperken tot een vermindering met 10 % » van de werkingskosten. Want die vermindering zal het » vrij en het gemeentelijk onderwijs treffen.

« Nooit zou men de gelijklopende vermindering kunnen » nagaan die zou toegepast worden op de kosten van het » officieel onderwijs, want dit laatste werkt niet onder het » stelsel van de werkingskosten. »

Een Commissierid waardeert de inspanning die in België geleverd werd inzake onderwijs. Hij wijt de verhoging van de begroting aan verschillende oorzaken : tweeledigheid van het net, demografische groei, toegang van de meer bescheiden standen tot het middelbaar onderwijs, noodzaak van menselijke investering (het Commissierid heeft geaarzeld om deze onjuiste uitdrukking te gebruiken).

Hij betreurt dat een slecht gebruik kan gemaakt worden van de kredieten, namelijk in de werkingskosten. Hij wenst dat de verstandhouding die verwezenlijkt werd op het niveau van de schoolautoriteiten — verstandhouding die een politiek probleem doch niet de concurrentie heeft opgelost — ook zou worden doorgevoerd op het niveau van de schoolhoofden.

Il souhaite, lui aussi, qu'il soit mis fin à la guerre des cars mais n'admettrait pas une compression des crédits par la réduction des normes de population ou une atteinte aux barèmes et pensions des professeurs. Dans sa réponse le Ministre des Finances compare à une nébuleuse le montant des crédits budgétaires alloués dans le passé au département de l'Education nationale. Même le Ministre du département, on ne sait pour quelles causes, n'y voyait pas très clair. Aussi, aucune discussion approfondie des crédits ne pouvait être faite parce que leur montant était présenté en dernière minute au Comité du Budget. Actuellement, une « décortication » a eu lieu et on se trouve devant des chiffres précis qui réduisent fortement les crédits demandés.

Si tous les crédits figurant au budget sont déjà frappés par ces réductions, la Chambre devra se prononcer sur celles-ci et la Commission du pacte scolaire en sera saisie.

Un Commissaire demande, à propos du M. E. N., que soit justifiée l'augmentation des subventions, qui passent de 14 milliards en 1960 à 16,360 en 1962 (1).

La fonction publique.

Une somme nouvelle de 500 millions a été prévue pour revaloriser la carrière des fonctionnaires.

Les dommages de guerre.

Un crédit nouveau de 340 millions est prévu.

Les Affaires Africaines.

Un commissaire a demandé pour quel motif une nouvelle direction générale « Congo » était créée de toutes pièces au Ministère des Affaires Etrangères, entraînant la nomination de nombreux fonctionnaires (2).

Le budget extraordinaire de 1962.

Le montant paraît avoir grandi, ce qui est contre-indiqué en période de haute conjoncture, mais les crédits pour le chemin de fer éliminés en 1961 (puisqu'ils étaient financés par un emprunt mis à charge de l'Etat) ont été réinscrits au budget de 1962.

Ce budget extraordinaire de 15 milliards comprend le montant des emprunts du fonds des routes et le montant du fonds des opérations garantis pour le Congo (service des emprunts et pensions).

Les besoins en capitaux pour l'Etat s'élèveront à 19 milliards (soit 9 milliards pour amortissement et 10 milliards d'augmentation de la dette).

On peut voir là un autre signe d'assainissement, commente le Ministre des Finances.

Hij ook wenst dat een einde zou gemaakt worden aan de bussenoorlog, maar hij zou geen inkrimping der kredieten door vermindering van de bevolkingsnormen of inbreuk op de weddeschalen en pensioenen der leraars aanvaarden. In zijn antwoord vergelijkt de Minister van Financiën het bedrag van de begrotingskredieten die, in het verleden, aan het departement van Nationale Opvoeding werden toegekend met een nevelvlek. Men weet niet waarom, maar zelfs de Minister van het departement zag er niet klaar in. Er kon dan ook geen enkele grondige bespreking der kredieten plaats grijpen omdat hun bedrag op het laatste ogenblik aan het begrotingscomité voorgelegd werd. Thans heeft men alles uitgeplozen en staat men voor preciese cijfers, die de gevraagde kredieten in sterke mate vermindere.

Indien op alle kredieten, die op de begroting voorkomen, reeds verminderingen werden toegepast, zal de Kamer zich erover moeten uitspreken en zullen zij bij de Commissie van het Schoolpact aanhangig worden gemaakt.

Een lid van de Commissie vraagt, met betrekking tot het M. N. O., dat de vermeerdering van de toelagen, die van 14 miljard in 1960 oplopen tot 16,360 miljard in 1962, zou verantwoord worden (1).

Het openbaar ambt.

Een nieuw bedrag van 500 miljoen werd uitgetrokken ter herwaardering van de loopbaan der ambtenaren.

Oorlogsschade.

Een nieuw krediet van 340 miljoen is uitgetrokken.

Afrikaanse Zaken.

Een Commissielid heeft gevraagd om welke reden een nieuwe algemene directie « Congo » volledig uit de grond gestampt werd bij het Ministerie van Buitenlandse Zaken, wat de benoeming van talrijke ambtenaren meebrengt (2).

De buitengewone begroting voor 1962.

Het bedrag schijnt aangegroeid te zijn, wat niet aan te nemen is in een periode van hoogconjunctuur; maar de kredieten voor de spoorwegen, die uitgeschakeld werden in 1961 (vermits zij gefinancierd werden door een lening die ten laste van de Staat was), zijn opnieuw ingeschreven op de begroting voor 1962.

Deze buitengewone begroting van 15 miljard bevat het bedrag van de leningen van het Wegenfonds en het bedrag van het fonds voor de voor Congo gewaarborgde verrichtingen (dienst van de leningen en pensioenen).

De kapitaalbehoeften van de Staat zullen 19 miljard bedragen (9 miljard voor aflossing en 10 miljard verhoging van de schuld).

Men kan daar een ander bewijs van sanering in zien, aldus de Minister van Financiën.

(1) Voir annexe X.

(2) Voir annexe X.

(1) Zie bijlage X.

(2) Zie bijlage X.

III. — LA SIGNIFICATION ECONOMIQUE ET FONCTIONNELLE DU BUDGET DE 1962.

On sait que depuis 1956 le regroupement économique des opérations budgétaires de l'Etat est publié soit dans l'Exposé Général, soit dans une de ses annexes. D'autre part, l'Exposé Général de 1960 contenait un regroupement économique rétrospectif à partir de 1949. Enfin, c'est à partir de 1959 que parut dans le même document le regroupement fonctionnel des dépenses. Grâce au concours dévoué de l'administration ces regroupements ont permis de dégager deux sortes de leçons.

A. — Le regroupement économique (1).

On peut successivement comparer, l'exercice 1962 aux exercices antérieurs aux points de vues :

- des dépenses et des recettes totales;
- du solde global entre ces deux catégories;
- du solde d'épargne;
- du solde de transfert de capitaux ainsi que de l'addition des deux soldes précédents;
- du solde des opérations de capital.

Pour bien comprendre le sens des sept tableaux qui reconstituent la méthode de comptabilité nationale au moyen des données budgétaires, il faut se rappeler :

a) la liste des sept comptes repris à l'annexe II de l'Exposé Général :

- Compte I. — Consommation.
- Compte II. — Intérêts, pertes et profits.
- Compte III. — Transferts de revenus.
- Compte IV. — Transferts de capitaux.
- Compte V. — Investissements directs.
- Compte VI. — Investissements via les entreprises publiques.
- Compte VII. — Autres mutations de capital.

(1) Il est nécessaire de préciser comme suit la nature des chiffres invoqués :

1962 : crédits sollicités et prévisions de recettes.
 1961 : crédits initiaux votés + les crédits supplémentaires votés au premier feuillet + les crédits supplémentaires sollicités au 2^e feuillet (y compris les crédits supplémentaires pour créances antérieures).
 1960 : chiffres du budget *définitif*, y compris tous les crédits supplémentaires votés.
 Il n'était pas encore possible de fournir les chiffres des réalisations (ordonnancements) par suite du vote tardif du deuxième feuillet de crédits supplémentaires 1960.
 Il est à noter que le montant total des ordonnancements peut se situer entre 2 à 3 milliards (comme en 1958 et 1959) au-dessous des crédits.

Pour les dépenses extraordinaires on a pris les crédits de paiements de l'année en question.

La méthode de regroupement n'a pas été changée, ni pour les groupes économiques ni pour les groupes fonctionnels, depuis la publication dans l'Exposé général de 1961.

Enfin il faut rappeler les remarques sur l'intégration des opérations extra-budgétaires et des autres adaptations des chiffres officiels, remarques qui se trouvent à la page 4 de l'annexe II de l'Exposé général de 1961 (4 derniers paragraphes) et page 5, 1^{er} §.

III. — ECONOMISCHE EN FUNCTIONELE BETEKENIS VAN DE BEGROTING 1962.

Men weet dat sedert 1956 de economische hergroepering van de budgettaire verrichtingen van de Staat wordt bekendgemaakt ofwel in de Algemene Toelichting ofwel in een van de bijlagen ervan. Daarenboven bevatte de Algemene Toelichting van 1960 een retrospectieve economische hergroepering met ingang van 1949. Ten slotte, van 1959 af, werd in hetzelfde stuk de functionele hergroepering van de uitgaven opgenomen. Dank zij de toewijding van het bestuur konden uit deze hergroeperingen twee soorten van lessen worden getrokken.

A. — Economische hergroepering (1).

Het dienstjaar 1962 is achtereenvolgens met de vorige dienstjaren te vergelijken met betrekking tot :

- de globale ontvangsten en uitgaven;
- het globaal saldo tussen die beide categorieën;
- het spaarsaldo;
- het saldo van kapitaaltransferten alsmede de optelling van deze beide saldi;
- het saldo van de kapitaalsverrichtingen.

Voor een klaar inzicht in de zeven tabellen, die de methode van 's Rijkscomptabiliteit opnieuw samenstellen aan de hand van de budgetaire gegevens, moet worden verwezen naar :

a) de lijst van de in bijlage II van de Algemene Toelichting opgenomen zeven rekeningen :

- Rekening I. — Consumptie.
- Rekening II. — Rente, verlies en winst.
- Rekening III. — Inkomensoverdrachten.
- Rekening IV. — Vermogensoverdrachten.
- Rekening V. — Directe Investerings.
- Rekening VI. — Investerings via de overheidsbedrijven.
- Rekening VII. — Overige vermogensmutaties.

(1) De aard van de aangehaalde cijfers dient nader te worden verklaard :

1962 : aangevraagde kredieten en ramingen van ontvangsten;
 1961 : goedgekeurde oorspronkelijke kredieten + goedgekeurde bijkredieten op het 1^{ste} bijblad + bijkredieten, in het 2^e bijblad aangevraagd (met inbegrip van de bijkredieten voor vorige schuldvoordringen);
 1960 : cijfers van de *définitieve* begroting, met inbegrip van alle goedgekeurde bijkredieten.
 De kredieten over de realisaties (betaalbaarstellingen) konden, ingevolge de laattijdige goedkeuring van het tweede bijblad 1960, nog niet worden verstrekt.
 Aan te stippen valt dat het totale bedrag van de betaalbaarstellingen zowat 2 à 3 miljard beneden de kredieten kan liggen (zoals in 1958 en 1959).

Voor de buitengewone uitgaven werden de betalingskredieten van bedoeld jaar genomen.

Sinds de publicatie in de Algemene Toelichting voor 1961 is noch voor de economische, noch voor de functionele groepen, enige verandering gekomen in de methode van hergroepering.

Ten slotte weze herinnerd aan hetgeen op bladzijde 4 van bijlage II van de Algemene Toelichting voor 1961 (laatste 4 paragrafen) en bladzijde 5, 1^{ste} §, is gezegd omtrent het opnemen van de extrabudgettaire verrichtingen en de andere aanpassingen van de officiële cijfers.

b) le sens du solde d'épargne :

On désigne comme solde d'épargne la différence entre les dépenses et les recettes classées dans les trois premiers comptes, notamment « Consommation », « Intérêts, Pertes et Profits » et « Transferts de Revenus ».

Un solde positif (c'est-à-dire plus de recettes que de dépenses) signifie que l'Etat couvre des opérations de capital au moyen de recettes ordinaires. Un solde négatif signifie que l'Etat se trouve dans l'obligation d'emprunter pour assurer la couverture d'une partie des dépenses courantes.

c) le sens du solde des transferts de capitaux :

Le compte des transferts de capitaux comprend principalement les interventions de l'Etat dans des dépenses d'investissement du secteur privé et de celui des communes et provinces.

d) En additionnant le solde d'épargne et celui des transferts de capitaux on obtient un résultat qui traduit, d'une certaine manière, l'augmentation ou la diminution du patrimoine de l'Etat.

e) le sens du solde des opérations de capital :

Par opérations de capital il faut, en principe, entendre toutes les opérations qui n'ont comme conséquence, que des mutations soit à l'actif soit au passif du bilan de l'Etat, à l'exclusion toutefois des emprunts de l'Etat.

1. — Solde global des dépenses et des recettes 1962.

Dépenses totales de 1962.

Pour 1962, les dépenses totales initiales sont supérieures de 11,9 milliards par rapport aux réalisations de 1959; de 2,2 milliards par rapport aux crédits de 1960; de 4,2 milliards par rapports aux crédits de 1961.

En réalité ces augmentations sont encore plus fortes, si l'on tient compte d'une part des annulations de crédits qui interviendront pour 1960 et 1961 (1), et des crédits supplémentaires qui seront antérieurement demandés pour 1962.

Recettes totales de 1962.

Pour 1962 les recettes totales prévues sont supérieures de 27,1 milliards par rapports à 1959; de 23,1 milliards par rapport à 1960 (chiffres réalisés); de 9,4 milliards par rapport à 1961.

(1) Pour connaître l'ordre de grandeur des annulations qui interviendront, le tableau ci-dessous reprend les chiffres des crédits à annuler définitivement pour les 10 dernières années (chiffres repris du fascicule I A [complément] de la Cour des Comptes).

1950	3.027 millions
1951	4.016 millions
1952	3.636 millions
1953	3.508 millions
1954	4.283 millions
1955	4.018 millions
1956	5.857 millions
1957	4.076 millions
1958	2.706 millions
1959	2.542 millions

b) betekenis van het spaarsaldo :

Wat hier het spaarsaldo wordt genoemd is het verschil tussen de uitgaven en de ontvangsten gerangschikt in de eerste drie rekeningen, hetzij « Consumptie », « Rente, Verlies en Winst » en « Inkomensoverdrachten ».

Een positief saldo (dit is meer ontvangsten dan uitgaven) betekent dat de Staat kapitaalverrichtingen dekt uit gewone middelen. Een negatief saldo betekent dat de Staat verplicht is te lenen voor de dekking van een deel van de lopende uitgaven.

c) betekenis van het saldo der vermogensoverdrachten :

De rekening der vermogensoverdrachten omvat hoofdzakelijk de Staatsbijdragen in investeringsuitgaven van de particulier sector en van de gemeenten en provincies.

d) Bij optelling van het spaarsaldo en dit van de vermogensoverdrachten komt men tot een som waaruit tot op zekere hoogte de vermeerdering of vermindering van het nationaal vermogen blijkt.

e) betekenis van het saldo der kapitaalverrichtingen :

Onder kapitaalverrichtingen verstaat men alle verrichtingen die in principe slechts verschuivingen op de Staatsbalans voor gevolg hebben, hetzij op het actief, hetzij op het passief met uitsluiting nochtans van de Staatsleningen.

1. — Globaal saldo van de ontvangsten en uitgaven 1962.

Totale uitgaven 1962.

Voor 1962 bedragen de totale aanvankelijke uitgaven 11,9 miljard meer dan de realisaties in 1959; 2,2 miljard meer dan de kredieten voor 1960; 4,2 miljard meer dan de kredieten voor 1961.

In werkelijkheid lopen die verhogingen nog meer op indien, enerzijds, rekening wordt gehouden met de voor 1960 en 1961 te verwachten nietigverklaringen van kredieten (1) en, anderzijds, met de bijkredieten die zonder enige twijfel voor 1962 zullen worden aangevraagd.

Totale ontvangsten 1962.

Voor 1962 worden de totale ontvangsten geraamd op 27,6 miljard meer dan in 1959; 32,1 miljard meer dan in 1960 (gerealiseerde cijfers); 9,4 miljard meer dan in 1961.

(1) Om de weten hoeveel de te verwachten nietigverklaringen zullen bedragen, worden, in onderstaande tabel, de cijfers betreffende de voor de laatste tien jaren definitief nietig te verklaren kredieten overgenomen uit deel I A (bijvoegsel) van het Rekenhof.

1950	3.027 miljoen
1951	4.016 miljoen
1952	3.636 miljoen
1953	3.508 miljoen
1954	4.283 miljoen
1955	4.018 miljoen
1956	5.857 miljoen
1957	4.076 miljoen
1958	2.706 miljoen
1959	2.542 miljoen

Solde global entre dépenses et recettes.

Il en résulte que le solde global prévu pour 1962, soit 20,1 milliards,

est inférieur de 10,4 milliards (1) à celui de 1959;

est inférieur de 15 milliards à celui de 1960;

est à peu près identique à celui de 1961,

si l'on tient compte de ce que ces annulations de crédits pour 1961 et des crédits supplémentaires pour 1962 annuleront leurs effets et annuleront la différence apparente de 5 milliards qui, d'après les tableaux situe le solde global de 1962 par rapport à 1961.

2. Solde d'épargne (1).

De positifs en 1956 et 1957, les soldes d'épargne sont devenus négatifs jusqu'en 1961.

1956 + 3,3 milliards;

1957 + 8,8 milliards (2);

1958 - 6,2 milliards;

1959 - 8 milliards;

1960 - 11,8 milliards;

1961 - 1,9 milliards.

1962 + 4,9 milliards.

1962 révèle à nouveau un solde positif, mais il ne s'agit que de prévisions budgétaires.

Les recettes qui entrent dans ce solde :

sont en 1962 par rapport à 1959 en augmentation de 29,5 milliards;

sont en 1962 par rapport à 1960 en augmentation de 19,6 milliards;

sont en 1962 par rapport à 1961 en augmentation de 8,8 milliards.

Les dépenses qui entrent dans ce solde :

sont en 1962 par rapport à 1959 en augmentation de 16,6 milliards;

sont en 1962 par rapport à 1960 en augmentation de 3 milliards;

sont en 1962 par rapport à 1961 en augmentation de 2 milliards.

(1) Le solde global de 1962 est apparemment inférieur de 14,6 milliards à celui de 1959. Toutefois, il faut faire abstraction d'un montant de 4,2 milliards en 1959 relatif à l'augmentation de la quote-part de la Belgique au Fonds monétaire international, cette opération n'ayant pas entraîné de paiements proprement dits.

(1) Les dépenses pour le Congo et pour le Ruanda-Urundi étaient classées l'année dernière dans les transferts de capitaux (compte 4) et les avances de capitaux (compte 7).

Compte tenu du caractère réel de ces dépenses, l'administration a jugé nécessaire de les classer, dès cette année-ci, dans les transferts de revenus. De cette façon, elle influencent le solde d'épargne. Il faut tenir compte de cette modification lorsqu'on compare avec les chiffres de 1959 publiés précédemment. Dans les chiffres pour 1959 qui sont cités ci-dessus la correction est toutefois faite.

(2) Y compris 1,5 milliard de transferts au Congo et au Ruanda-Urundi.

Globaal saldo tussen uitgaven en ontvangsten.

Hieruit vloeit voort dat het globaal saldo dat voor 1962 voorzien is, of 20,1 miljard frank (1),

in vergelijking met dit van 1959, 10,4 miljard lager ligt;

in vergelijking met dit van 1960, 15 miljard lager ligt;

in vergelijking met 1961, nagenoeg hetzelfde is,

indien ermede rekening gehouden wordt dat de krediet-schrapingen voor 1961 en de bijkredieten voor 1962 hun wederzijdse gevolgen zullen te niet doen en het schijnbaar verschil van 5 miljard, dat volgens de tabellen het globaal saldo voor 1962 in vergelijking met 1961 laat.

2. Spaarsaldo (1).

Van positief in 1956 en 1957 zijn de spaarsaldi negatief geworden tot in 1961.

1956 + 3,3 miljard;

1957 + 8,8 miljard (2);

1958 - 6,2 miljard;

1959 - 8 miljard;

1960 - 11,8 miljard;

1961 - 1,9 miljard;

1962 + 4,9 miljard.

1962 brengt opnieuw een positief saldo op, al geldt het hier slechts budgettaire ramingen.

De ontvangsten die voor dit saldo in aanmerking komen :

zijn in 1962, in vergelijking met 1959, verhoogd met 29,5 miljard;

zijn in 1962, in vergelijking met 1960, verhoogd met 19,6 miljard;

zijn in 1962, in vergelijking met 1961, verhoogd met 8,8 miljard.

De uitgaven die voor dit saldo in aanmerking komen :

zijn in 1962, in vergelijking met 1959, toegenomen met 16,6 miljard;

zijn in 1962, in vergelijking met 1960, toegenomen met 3 miljard;

zijn in 1962, in vergelijking met 1961, toegenomen met 2 miljard.

(1) Het globaal saldo voor 1962 ligt schijnbaar 14,6 miljard lager dan dat voor 1959. Men dient echter geen rekening te houden met het aandeel van België in het Internationaal Muntfonds, daar deze verrichting geen eigenlijke betalingen heeft meegebracht.

(1) De uitgaven voor Congo en voor Ruanda-Urundi waren het vorig jaar gerangschikt onder de kapitaaltransferten (rekening 4) en onder de kapitaalvoorschotten (rekening 7).

Rekening houdend met het reële karakter van deze uitgaven, heeft het Bestuur het nodig geoordeeld ze, vanaf dit jaar, in te delen bij de inkomsttransferten. Er dient met deze verandering te worden rekening gehouden wanneer een vergelijking gemaakt wordt met de onlangs bekendgemaakte cijfers voor 1959. Wat de cijfers voor 1959 betreft werd de correctie echter gedaan.

(2) Met inbegrip van 1,5 miljard transferten voor Congo en Ruanda-Urundi.

Les principales modifications de dépenses concernent :

	par rapport à 1960 (sans annula- tion de crédits)	par rapport à 1961 (réalisations- ordonnances- ments)
Dépenses de personnel (traitements et pensions)	+ 1,2 milliard	+ 3,2 milliards (dont 1,4 mil- liard pour l'en- seignement de l'Etat)
Fourniture de biens et services (la diminution provient de l'appareil mi- litaire)	- 0,3 milliard	- 0,7 milliard
Subventions à l'ensei- gnement libre	+ 1,9 milliard	+ 4,4 milliards
Subventions à l'ensei- gnement communal et pro- vincial	+ 0,2 milliard	+ 1,5 milliard
Intérêts de la dette publique	+ 1,9 milliard	+ 3,9 milliards
Transferts sociaux ...	- 0,4 milliard	+ 0,8 milliard
Transferts économiques	néant	+ 0,5 milliard
Transferts aux pro- vinces et communes ...	+ 0,2 milliard	+ 0,7 milliard
Transferts à l'étranger (Afrique) (1)	- 2,2 milliards	- 0,1 milliard

3. Solde des transferts de capitaux.

Evolution :

1959 - 6 milliards;
1960 - 6,3 milliards;
1961 - 5,6 milliards;
1962 - 4,4 milliards (diminution de 1,6 par rapport à
1959).

Cette évolution résulte principalement des facteurs sui-
vants :

	1960	1959
Diminution des indemnités pour dommages de guerre	- 0,6	- 1,3
Travaux communaux	- 1,5	- 1,7
Transferts à l'étranger	+ 0,3	+ 0,8
Construction d'habitations et divers	- 0,1	+ 0,3

Il faut tendre à ce que les transferts de capitaux révèlent
un solde également positif, c'est-à-dire qu'ils soient couverts
par l'impôt.

4. Variations du patrimoine de l'Etat.

On a rappelé que pour l'addition du solde d'épargne et
du solde des transferts de capitaux on obtenait une indica-
tion sur l'augmentation ou la diminution du patrimoine de
l'Etat.

(1) Les dépenses garanties prises en charge provisoirement par le
Trésor belge ne sont pas encore reprises dans le regroupement écono-
mique.

De voornaamste wijzigingen in de uitgaven betreffen :

	in vergelijking met 1960 (zonder kre- diet- schrappingen)	in vergelijking met 1961 (realisaties- betaalbaar- stellingen)
Personeelsuitgaven (wedden en pensioenen)	+ 1,2 miljard	+ 3,2 miljard
Prestaties van goederen en van diensten (de ver- mindering is afkomstig uit de militaire sector)	- 0,3 miljard	- 0,7 miljard
Toelagen aan het vrij onderwijs	+ 1,9 miljard	+ 4,4 miljard
Toelagen aan het on- derwijs van provincies en gemeenten	+ 0,2 miljard	+ 1,5 miljard
Interesten van de rijks- schuld	+ 1,9 miljard	+ 3,9 miljard
Transferten van sociale aard	- 0,4 miljard	+ 0,8 miljard
Transferten van ekono- mische aard	niets	+ 0,5 miljard
Transferten ten bate van de provincies en de gemeenten	+ 0,2 miljard	+ 0,7 miljard
Transferten ten bate van het buitenland (Afri- ka) (1)	- 2,2 miljard	- 0,1 miljard

3. Saldo van de kapitaaltransferten.

Evolutie :

1959 - 6 miljard;
1960 - 6,3 miljard;
1961 - 5,6 miljard;
1962 - 4,4 miljard (vermindering met 1,6 in vergelij-
king met 1959).

Deze evolutie is hoofdzakelijk te wijten aan de volgende
factoren :

	1960	1959
Vermindering der vergoedingen voor oor- logsschade	- 0,6	- 1,3
Gemeentewerken	- 1,5	- 1,7
Transferten naar het buitenland	+ 0,3	+ 0,8
Woningbouw en varia	- 0,1	+ 0,3

Men moet ernaar streven dat de kapitaaltransferten ook
een positief saldo opleveren, d.w.z. dat ze door de belasting
gedekt zijn.

4. Wijzigingen in het patrimonium van de Staat.

Er werd aan herinnerd dat door opstelling van het spaar-
saldo en het saldo van de kapitaaltransferten men een
aanwijzing krijgt nopens de groei of de inkrimping van
het patrimonium van de Staat.

(1) De gewaarborgde uitgaven die voorlopig door de Belgische
Schatkist gedragen worden, worden nog niet in de economische her-
groepering overgenomen.

Cette addition fait constater une diminution du patrimoine de l'Etat :

de 14,1 milliards (1) pour 1959;
de 18 milliards pour 1960;
de 7,6 milliards pour 1961;
et une augmentation de 0,5 milliards pour 1962 (2).

5. Solde des opérations de capital.

Evolution :

1959 — 22,6 milliards;
1960 — 20,3 milliards;
1961 — 17,6 milliards;
1962 — 20,6 milliards.

Comme le chiffre de 1959 se rapporte à des ordonnancements (= paiements) sur crédits de l'année 1959 et sur crédits reportés de l'année précédente et comme les autres chiffres sont des crédits de paiement pour l'année indiquée (sans tenir compte des reports), il vaut mieux comparer 1962 avec 1960 et non avec 1959.

Les recettes inscrites dans les opérations de capital comportent principalement les provisions pour amortissements économiques; ceux-ci sont en augmentation en 1962 de 0,7 milliard par rapport à 1960.

Les dépenses de capital brutes évoluent comme suit :

a) *Les investissements bruts directs de l'Etat* passent de 7,8 milliards en 1960 à 10 milliards en 1962, soit une augmentation de 2,2 milliards.

Il ne s'agit que d'investissements civils.

Les augmentations concernent surtout :

les écoles de l'Etat + 0,7 milliard
les routes et travaux hydrauliques + 1,2 milliard

b) *Financement par l'Etat des investissements, des entreprises publiques.*

On remarque une réduction de 1,4 milliard par rapport à 1960, diminution qui résulte principalement de l'effort d'assainissement des finances de la Société nationale des Chemins de fer et également de la diminution des capitaux mis à la disposition de la Régie des Voies aériennes.

La comparaison des chiffres de 1962 et 1960 avec ceux de 1961 doit être corrigée, par le fait que le financement d'une partie des investissements des Chemins de fer a été réalisé en dehors du budget de l'Etat en 1961.

c) *Les avances de capitaux remboursables à l'intérieur et à l'étranger* sont en diminution de 0,7 milliard par rapport à 1960.

Il s'agit, d'un côté, d'une diminution des capitaux avancés pour la construction de navires (± 100 millions) par le Fonds de la Marine et, d'un autre côté, de trois opérations exceptionnelles en 1960 (souscription au capital de la Banque européenne d'investissements et au capital de la Société nationale de Crédit à l'Industrie) ainsi que le verse-

Uit deze optelling blijkt :

Een vermindering van het patrimonium van de Staat :

met 14,1 miljard (1) voor 1959;
met 18 miljard voor 1960;
met 7,6 miljard voor 1961;
en een aangroei van het patrimonium met 0,5 miljard voor 1962 (2).

5. Saldo van de kapitaalverrichtingen.

Evolutie :

1959 — 22,6 miljard;
1960 — 20,3 miljard;
1961 — 17,6 miljard;
1962 — 20,6 miljard.

Daar het cijfer voor 1959 betrekking heeft op betaalbaarstellingen (= betalingen) aan te rekenen op kredieten voor het jaar 1959 en op overgedragen kredieten van het vorig jaar en de andere cijfers betalingskredieten zijn voor het opgegeven jaar (zonder rekening te houden met de overdrachten) is het beter 1962 met 1960, en niet met 1959, te vergelijken.

De ontvangsten ingeschreven onder de kapitaalverrichtingen omvatten hoofdzakelijk reserves voor economische afschrijvingen; deze zijn, in 1962, 0,7 miljard hoger dan in 1960.

De *bruto kapitaalsuitgaven* ontwikkelen zich als volgt :

a) *De rechtstreekse bruto-investeringen van de Staat* stijgen van 7,8 miljard in 1960 tot 10 miljard in 1962; of een vermeerdering van 2,2 miljard.

Het gaat hier enkel om burgerlijke investeringen.

De vermeerderingen hebben hoofdzakelijk betrekking op :

de Rijksscholen + 0,7 miljard
de wegen en de hydraulische werken + 1,2 miljard

b) *Financiering door de Staat van de investeringen van openbare ondernemingen.*

Een vermindering van 1,4 miljard in vergelijking met 1960 valt hier op te merken, vermindering die voornamelijk voortvloeit uit de poging tot sanering van de financiën van de Nationale Maatschappij van Spoorwegen en eveneens uit de vermindering van de kapitalen die ter beschikking van de Regie der Luchtwegen zijn gesteld.

De vergelijking van de cijfers van 1962 en 1960 met die van 1961 dient gecorrigeerd te worden daar de financiering van een deel van de investeringen van de Spoorwegen in 1961 verwezenlijkt is geworden buiten de Rijksbegroting om.

c) *De in het binnen- en in het buitenland terugbetaalbare kapitaalvoorschotten* zijn met 0,7 miljard verminderd in vergelijking met 1960.

Het gaat hier, enerzijds, om een vermindering van de kapitalen, door het Marinefonds voorgeschoten voor de scheepsbouw (± 100 miljoen) en, anderzijds, om drie buitengewone, in 1960 verwezenlijkte operaties (inschrijving op het kapitaal van de Europese Investeringsbank en op dat van de Nationale Maatschappij voor Krediet

(1) Les versements de fonds au Ruanda-Urundi (1 milliard) sont considérés comme de purs transferts.

(2) Sur base du budget initial, sans tenir compte des crédits supplémentaires qui interviendront.

(1) De stortingen van gelden ten behoeve van Ruanda-Urundi (1 miljard) worden beschouwd als eenvoudige transferten.

(2) Op grond van de oorspronkelijke begroting, zonder rekening te houden met de bijkredieten die zullen aangevraagd worden.

ment dans un Fonds prévu pour le financement, de certaines dépenses d'entreprises belges au Congo.

d) *L'amortissement de la dette publique* passe de 9,7 milliards en 1960 à 10,9 milliards en 1962, soit une augmentation de 1,2 milliard.

Chiffres officiels de la dette publique directe et indirecte.

Fin 1959 373,6 milliards;
Fin 1960 396,1 milliards; + 22,5 milliards

Il faut noter que la situation de la dette publique à la fin d'une année est basée sur des opérations de trésorerie, tandis que les données du regroupement économique concernent des exercices budgétaires. Ces deux notions ne se couvrent pas exactement.

Toujours, d'après le regroupement économique des données budgétaires, la dette publique subirait une augmentation de ± 15 milliards en 1961 et de 9 milliards en 1962.

B. — Le regroupement fonctionnel.

A côté de la classification administrative que connaissent habituellement les crédits qui s'alignent dans les budgets (Personnel, Matériel, Travaux, Subventions), à côté de la classification économique qui vient d'être rappelée il est une troisième façon de regrouper les dépenses de l'Etat : la classification fonctionnelle.

Pour mémoire, les fonctions énumérées par cette classification sont les suivantes :

1. Défense Nationale.
2. Interventions sociales.
3. Enseignement, cultures et cultes.
4. Dette publique.
5. Transports et Communications.
6. Dommages de guerre et calamités.
7. Relations avec pouvoirs publics subordonnés.
8. Administration générale.
9. Industrie, commerce et classes moyennes.
10. Justice et police.
11. Logement.
12. Santé publique.
13. Agriculture et ravitaillement.
14. Relations avec l'étranger.
15. Territoires d'outre-mer.
16. Divers.

— Augmentations de crédits se rapportant à des exercices antérieurs.

Or, on constate en 1962 que quatre fonctions : Enseignement, interventions sociales, Dépense nationale et Communications absorbent une part particulièrement importante des dépenses de l'Etat. Elles représentent, en moyenne, 55 % des dépenses totales de l'Etat contre 23 % pour les autres dépenses réparties en fonctions.

Leur importance est aussi grande pendant trois exercices successifs : 1960, 1961 et 1962.

I. — La fonction « *Enseignement, Culture et Cultes* » comporte des dépenses pour :

16 milliards en 1958;
16 milliards en 1959;

aan de Nijverheid), evenals om de storting aan een Fonds ingesteld tot financiering van zekere uitgaven van Belgische ondernemingen in Congo.

d) *De aflossing van de Rijksschuld* stijgt van 9,7 miljard in 1960 tot 10,9 miljard in 1962, of een vermeerdering van 1,2 miljard.

Officiële cijfers van de rechtstreekse en onrechtstreekse Rijksschuld.

Einde 1959 373,6 miljard;
Einde 1960 396,1 miljard; + 22,5 miljard.

Er dient opgemerkt dat de toestand van de Rijksschuld, op een jaareinde, steunt op thesaurieverrichtingen, terwijl de gegevens van de economische hergroepering betrekking hebben op begrotingsjaren. Die twee begrippen dekken elkaar niet volledig.

Altijd volgens de economische hergroepering van de begrotingsgegevens zou de Rijksschuld in 1961 een vermeerdering ondergaan van ± 15 miljard en, in 1962, van 9 miljard.

B. — Functionele hergroepering.

Naast de administratieve classificatie, die men gewoonlijk toepast op de kredieten die in de begroting voorkomen (Personeel, materieel, werken, toelagen), naast de economische classificatie waarover wij het zopas hadden, is er een andere wijze uitgaven te hergroeperen : de functionele classificatie.

Pro memoria zijn de functies die door die classificatie opgesomd worden, de volgende :

1. Landsverdediging.
2. Sociale voorzieningen.
3. Onderwijs, cultuur en erediensten.
4. Rijksschuld.
5. Vervoer en Verkeer.
6. Oorlogsschade en rampen.
7. Betrekkingen met ondergeschikte openbare besturen.
8. Algemeen bestuur.
9. Nijverheid, handel en middenstand.
10. Justitie en politie.
11. Volkshuisvesting.
12. Volksgezondheid.
13. Landbouw en voedselvoorziening.
14. Buitenlandse betrekkingen.
15. Overzeese gebiedsdelen.
16. Diversen.

— Kredietvermeerderingen betrekking hebbende op de vroegere dienstjaren.

Nu stelt men in 1962 vast dat vier functies : onderwijs, sociale voorzieningen, Landsverdediging en Verkeer, een bijzonder belangrijk deel van de Rijksuitgaven opslorpen. Zij vertegenwoordigen gemiddeld 55 % van de totale Rijksuitgaven tegenover 23 % voor de andere uitgaven, omgeslagen in functies.

Hun belang is even groot gedurende drie opeenvolgende dienstjaren : 1960, 1961 en 1962.

De functie « *Onderwijs, cultuur en erediensten* » omvat :

16 miljard uitgaven in 1958;
16 miljard uitgaven in 1959;

25,1 milliards en 1960;
29,4 milliards en 1962;
soit plus d'un cinquième du budget total de 1962;
soit un accroissement de 13 milliards sur quatre ans;
soit un accroissement de 3,3 milliards de 1960 à 1961.

C'est-à-dire le fait le plus marquant dans l'évolution budgétaire des dernières années.

L'accroissement depuis 1960 (3,3 milliards) concerne surtout les subventions à l'enseignement privé et les dépenses pour la recherche scientifique.

Les dépenses extraordinaires, y compris les dépenses réelles pour les constructions et l'équipement des écoles de l'Etat qui s'élevaient en 1959 à 1,6 milliard, passent à 2,2 milliards en 1960. Il est prévu qu'elles atteindront 3 milliards en 1962.

Les pensions du secteur Enseignement ainsi que les dépenses d'enseignement et de culture des autres départements tels que Justice et Communications restent à peu près au même niveau.

II. — La fonction « Interventions sociales » occupe en ordre de grandeur la deuxième place. En 1959 et 1960, elle représentait environ 16 % du total et 14 % en 1961 et 1962. On constate pour 1962 une diminution de 2 milliards par rapport à 1960; par contre une augmentation de 1,1 milliard par rapport à 1961. Cette évolution est le résultat de diverses augmentations et réductions dans le cadre d'une fonction qui affecte plusieurs départements.

Les mouvements importants qui retiennent l'attention sont :

1° la réduction sensible des crédits pour indemnités de chômage et d'emploi (environ 2 milliards) de 1960 à 1962;

2° la réduction de 0,7 milliard des crédits pour abonnements (chemin de fer) ouvriers de 1960 à 1962;

3° l'intervention spéciale en 1960 d'un montant de 952 millions pour le rapatriement des réfugiés européens du Congo qui n'apparaît plus en 1961 et 1962;

4° l'augmentation des pensions de vieillesse et d'invalidité qui passent de 10,9 milliards en 1960 à 12,6 milliards de francs en 1962.

III. — La fonction « Défense nationale » (1) se maintient à la troisième place et demeure, malgré la réduction des dépenses militaires, une des principales.

En % du total des dépenses de l'Etat son évolution se présente comme suit :

14,1 % en 1959;
14,6 % en 1960;
12,7 % en 1961;
13,1 % en 1962.

Après une hausse sensible en 1960 où l'on atteint 21,8 milliards à la suite de l'envoi en Congo de troupes chargées de la protection des ressortissants belges et de leurs biens, les dépenses prévues pour 1961 (18,6 milliards)

25,1 milliard uitgaven in 1960;
29,4 miljard uitgaven in 1962;
of meer dan een vijfde van de totale begroting voor 1962;
of een vermeerdering van 13 miljard op vier jaar;
of een vermeerdering van 3,3 miljard van 1960 tot 1961.

Dit is wel het meest treffende feit in de begrotingsontwikkeling van de laatste jaren.

De toeneming sedert 1960 (3,3 miljard) heeft vooral betrekking op de toelagen aan het privaat onderwijs en de uitgaven voor het wetenschappelijk onderzoek.

De buitengewone uitgaven met inbegrip van de werkelijke uitgaven voor de bouw en de uitrusting van de Rijksscholen, die, in 1959, 1,6 miljard beliepen, stijgen tot 2,2 miljard in 1960. Men voorziet dat zij 3 miljard zullen bereiken in 1962.

De pensioenen in de sector « Onderwijs » evenals de onderwijs- en cultuuruitgaven van de overige departementen, zoals Justitie en Verkeer, blijven ongeveer op hetzelfde peil.

II. — De functie « Sociale voorzieningen » bekleedt, wat betreft de grootte, de tweede plaats. In 1959 en in 1960 vertegenwoordigde zij ongeveer 16 % van het geheel; 14 % in 1961 en in 1962. Men stelt, voor 1962, een vermindering van 2 miljard vast tegenover 1960; doch, anderzijds, een vermeerdering van 1,1 miljard tegenover 1961. Deze evolutie is het resultaat van diverse vermeerderingen en verminderingen in het kader van een functie die betrekking heeft op verscheidene departementen.

Als belangrijke wijzigingen vallen op :

1° de aanzienlijke vermindering van de kredieten voor werkloosheidsuitkeringen en voor tewerkstelling (ongeveer 2 miljard) van 1960 tot 1962;

2° de vermindering met 0,7 miljard van de kredieten voor arbeidersabonnementen op de spoorwegen, van 1960 tot 1962;

3° de bijzondere tussenkomst in 1960 tot een beloop van 952 miljoen, voor de repatriëring van de Europese vluchtelingen uit Congo, welke in 1961 en 1962 wegvalt;

4° de vermeerdering van de ouderdoms- en invaliditeitspensioenen, die, van 10,9 miljard in 1960, tot 12,6 miljard in 1962 zijn gestegen.

III. — De post « Landsverdediging » (1) handhaaft zich op de derde plaats en blijft, ondanks de inkrimping van de militaire uitgaven, een van de voornaamste posten.

Ten aanzien van de gezamenlijke Rijksuitgaven heeft deze post zich als volgt ontwikkeld :

14,1 % in 1959;
14,6 % in 1960;
12,7 % in 1961;
13,1 % in 1962.

Na een merkelijke stijging in 1960, toen deze post het bedrag van 21,8 miljard bereikte ten gevolge van het zenden van soldaten naar Congo om er de Belgische onderhorigen en hun goederen te beschermen, zijn de voor 1961

(1) La fonction « Dépense nationale » comprend pratiquement la totalité des crédits prévus aux budgets ordinaire et extraordinaire de la Défense nationale, un tiers des crédits du budget de la Gendarmerie ainsi que les pensions des militaires, gendarmes ($\frac{1}{3}$) et du personnel civil de la Défense nationale.

(1) De post « Landsverdediging » bevat praktisch alle kredieten die op de gewone en buitengewone begroting voor Landsverdediging zijn uitgetrokken, één derde van de kredieten van de begroting van de Rijkswacht evenals het pensioen der militairen, der rijkswachters ($\frac{1}{3}$) en van het burgerlijk personeel van Landsverdediging.

diminuent fortement, à la suite notamment de la suppression des bases d'outre-mer. Pour 1962, on prévoit de nouveau une augmentation (19,7 milliards de francs) qui concerne principalement les dépenses d'équipement.

IV. — La fonction « *Communications* » a été ramenée de 14,3 milliards de francs en 1959 à 12,9 milliards de francs en 1961 et prend la quatrième place en ordre d'importance. Tandis que les dépenses ordinaires (1) évoluent au cours des dernières années dans le sens d'une légère augmentation annuelle (de 4,3 milliards de francs en 1959 à 4,5 milliards en 1960 et 4,9 milliards en 1962) les dépenses extraordinaires connaissent des fluctuations très irrégulières (7,2 milliards en 1959, 8,1 milliards en 1960, 3,8 en 1961 et 6,6 en 1962).

La forte régression en 1961 concerne surtout les communications ferroviaires et résulte de la nouvelle mesure obligeant la S. N. C. B. à assurer elle-même en 1961 le financement d'une partie de ses investissements, à savoir les programmes de l'électrification des lignes et de la modernisation du secteur des transports. En 1962, l'Etat se charge de nouveau de ce financement.

L'augmentation importante des crédits de paiement pour les travaux aux ports et canaux intervient également dans une large mesure dans l'accroissement des crédits d'investissement de 1962.

Les dépenses du Fonds des Routes tendent également à s'accroître : elles passent de 1,7 milliard en 1959 à 2,1 en 1961 et 2,3 en 1962.

V. — La dette publique accuse une augmentation constante. De 19,2 (13,8 % du total) elle passe à 23,0 en 1960, 25,2 en 1961 et 26,0 en 1962 (17,3 % du total). Y sont comprises les charges de la dette au Fonds des Routes, de la Caisse autonome des dommages de guerre et du Fonds de dotation des pensions de guerre.

VI. — Les dépenses à la fonction « *Dommages de guerre* » accusent normalement une tendance à la diminution. Elles passent de 8,3 milliards en 1959 à 7,5 en 1960 et 6,6 en 1962.

Des dépenses considérables en matière d'indemnités pour dommages aux personnes restent pourtant à noter. Ces charges qui comportent, outre les dépenses réelles du Fonds de dotation des pensions de guerre, une série d'avantages financiers en faveur des victimes de la guerre, se maintiennent encore à un niveau fort élevé, à savoir environ 5 milliards de francs.

Les indemnités pour réparation des dommages aux biens privés décroissent sensiblement. La diminution appréciable du nombre de dossiers restant à traiter et le rythme accéléré avec lequel se poursuit ce travail, laissent actuellement prévoir une liquidation rapide. Les charges financières de la Caisse autonome des dommages de guerre, estimées à 1,9 milliard en 1962, reprises dans la fonction « *Dette de l'Etat* » se maintiendront encore longtemps à un niveau très élevé.

VII. — Les dépenses non réparties fonctionnellement afférentes aux relations avec les pouvoirs publics subordonnés représentent régulièrement 5 % du total des dépenses de l'Etat.

VIII et X. — Les fonctions « *Administration générale* », « *Justice et Police* » connaissent depuis 1959 une légère ten-

uitgetrokken uitgaven (18,6 miljard) aanzienlijk afgenomen, namelijk ten gevolge van de afschaffing der overzeese bases. Voor 1962 stijgt de begroting opnieuw (19,7 miljard), hoofdzakelijk wegens de uitrustingsuitgaven.

IV. — De post « *Verkeerswezen* » werd teruggebracht, van 14,3 miljard frank in 1959, tot 12,9 miljard in 1961 en komt op de vierde plaats qua belangrijkheid. Terwijl de gewone uitgaven (1) tijdens de jongste jaren jaarlijks een geringe verhoging te zien geven (van 4,3 miljard in 1959 tot 4,5 miljard in 1960 en 4,9 miljard in 1962), schommelen de buitengewone uitgaven op zeer onregelmatige wijze (7,2 miljard in 1959, 8,1 miljard in 1960, 3,8 in 1961 en 6,6 miljard in 1962).

De sterke teruggang in 1961 had vooral betrekking op het spoorwegverkeer en is een gevolg van de nieuwe maatregel waarbij de N. M. B. S. er toe verplicht is in 1961 zelf te voorzien in de financiering van een deel van haar investeringen, namelijk de electrificatie van de lijnen en de modernisering van de sector. In 1962 neemt de Staat deze financiering opnieuw voor zijn rekening.

De belangrijke verhoging van de betalingskredieten voor werken aan havens en kanalen draagt eveneens in aanzienlijke mate bij tot de vermeerdering van de investeringskredieten voor 1962.

De uitgaven van het Wegenfonds hebben eveneens een neiging om de hoogte in te gaan : van 1,7 miljard in 1959 stijgen zij tot 2,1 in 1961 en tot 2,3 miljard in 1962.

V. — De Rijksschuld geeft een voortdurende stijging te zien. Van 19,2 (13,8 % van het totaal) stijgt zij tot 23,0 in 1960, 25,2 in 1961 en 26,0 in 1962 (17,3 % van het totaal). Daarin zijn begrepen de lasten van de schuld aan het Wegenfonds, van de Zelfstandige kas voor Oorlogsschade en van het Dotatiefonds voor Oorlogspensioenen.

VI. — De uitgaven voor de functie « *Oorlogsschade* » vertonen een normale neiging tot dalen. Van 8,3 miljard in 1959 verminderen zij tot 7,5 in 1960 en tot 6,6 miljard in 1962.

Niettemin blijven nog aanzienlijke uitgaven voor vergoedingen inzake schade aan personen te noteren. Deze lasten, die naast de werkelijke uitgaven van het Dotatiefonds voor Oorlogspensioenen, een reeks financiële voordelen ten gunste van de oorlogsslachtoffers bevatten, handhaven zich nog op een vrij hoog niveau, namelijk op ongeveer 5 miljard frank.

De vergoedingen voor het herstel van de oorlogsschade aan private goederen dalen in belangrijke mate. Daar het aantal nog te behandelen dossiers merkbaar verminderd is en het werk tegen een versneld tempo vordert, laat het zich aanzien dat deze sector snel gelijkwideerd zal worden. De financiële lasten van de Zelfstandige Kas voor Oorlogsschade, die op ongeveer 1,9 miljard voor 1962 worden geraamd en in de functie « *Rijksschuld* » zijn opgenomen, zullen zich nog lange tijd op een vrij hoog niveau handhaven.

VII. — De uitgaven die niet per functie omgeslagen zijn, en betrekking hebben op de verhouding met de ondergeschikte openbare besturen, vertegenwoordigen regelmatig 5 % van het geheel der Rijksuitgaven.

VIII en X. — De functies « *Algemeen Bestuur* », « *Justitie en Politie* » vertonen sedert 1959 een lichte neiging tot

(1) Non compris les Postes et les Paquebots Ostende-Douvres.

1) Niet inbegrepen de Posterijen en de Pakkethoten Oostende-Dover.

dance à la hausse due à l'augmentation des dépenses générales des départements des Finances et de la Justice.

IX. — L'accroissement des dépenses à la fonction « Commerce et Industrie » (3,4 en 1962 contre 2,5 milliards en 1959) résulte principalement :

1° des montants considérables mis à la disposition des institutions s'occupant de recherches scientifiques, notamment l'Institut pour l'encouragement de la recherche scientifique dans l'industrie et l'agriculture et le Centre d'Etudes de l'énergie nucléaire.

Ces dépenses sont financées soit par inscription au budget ordinaire, soit par le produit de la taxe conjoncturelle extraordinaire;

2° des allocations plus importantes aux classes moyennes et à l'industrie pour favoriser l'expansion économique;

3° de l'effort particulier dans le secteur du commerce extérieure en matière de prospection commerciales en 1961.

L'assainissement financier progressif du secteur des mines entraîne une diminution de dépense.

XI. — La fonction « Logement » présente en 1961 une diminution ($\pm$ 300 millions) par rapport à 1960, et accuse de nouveau une augmentation en 1962, par suite à l'accroissement des avances de capitaux au Fonds national du Logement.

XII. — La fonction « Santé publique » connaît en 1962 une diminution par rapport aux années précédentes. Elle semble due en ordre principal aux réductions très fortes des crédits de paiement pour travaux communaux et de distribution d'eau.

XIII. — Les dépenses à la fonction « Agriculture » passent de 2,9 milliards en 1960 à 3,5 en 1961 et 3,3 en 1962. L'augmentation assez sensible en 1961 par rapport à 1960 provient des dépenses très élevées du Fonds agricole pendant cette année.

XIV. — On constate une évolution très irrégulière de la fonction « Relations avec l'Etranger » entre 1959 et 1962. Cette évolution résulte de causes diverses. Il faut noter en 1959 l'augmentation de la quote-part de la Belgique dans le Fonds monétaire international d'un montant de 4,2 milliards de francs. A partir de 1961, et suite à l'octroi de l'indépendance du Congo, les charges diverses résultant des événements d'Afrique ainsi que les dépenses éventuelles d'assistance au Congo, sont classées sous cette fonction. Y sont également incorporées les contributions au Fonds de développement des territoires d'outre-mer.

XV. — La fonction « Territoires d'Outre-mer » comprend à partir de 1961 uniquement les dépenses relatives au territoire sous mandat du Ruanda-Urundi. Le niveau élevé des dépenses relatives à cette fonction en 1960 trouve son origine dans l'intervention spéciale en faveur du Congo, d'un montant de 3,6 milliards, par l'entremise du Fonds d'assistance au Congo.

Quand on joint les deux fonctions on obtient l'évolution suivante :

	1960	1961	1962
	—	—	—
En valeur absolue (milliards de francs) ...	5,8	6,1	4,5
En % ...	3,9 %	4,2 %	3,0 %

stijgen die te wijten is aan de vermeerdering van de algemene uitgaven van de departementen van Financiën en Justitie.

IX. — De vermeerdering van de uitgaven in de functie « Handel en Nijverheid » (3,4 miljard in 1962 tegenover 2,5 miljard in 1959) vloeit hoofdzakelijk voort uit :

1° de aanzienlijke bedragen die ter beschikking gesteld worden van instellingen die zich bezig houden met wetenschappelijk onderzoek en met name het Instituut ter Bevordering van het Wetenschappelijk Onderzoek in Nijverheid en Landbouw en het Studiecencentrum voor Kernergie.

Die uitgaven worden gefinancierd, hetzij door inschrijving op de buitengewone begroting, hetzij door de opbrengst van de buitengewone conjunctuurtaks;

2° de hogere toelagen aan de middenstand en aan de nijverheid met het oog op de economische expansie;

3° de bijzondere inspanning in de sector van de buitenlandse handel in 1961 inzake handelsprospectie.

De progressieve financiële sanering van de mijnsector brengt een vermindering van uitgaven mee.

XI. — De functie « Huisvesting » vertoont in 1961 een vermindering ($\pm$ 300 miljoen) ten opzichte van 1960. In 1962 kent zij opnieuw een vermeerdering, ingevolge de toename van de kapitaalsvoorschotten aan het Nationaal Fonds voor Huisvesting.

XII. — De functie « Volksgezondheid » kent in 1962 een vermindering ten overstaan van de voorgaande jaren. Zij schijnt hoofdzakelijk te wijten te zijn aan de zeer sterke verminderingen van de betalingskredieten voor gemeentelijke werken en waterbedeling.

XIII. — De uitgaven voor de functie « Landbouw » stijgen, van 2,9 miljard in 1960, tot 3,5 miljard in 1961 en 3,3 miljard in 1962. De tamelijk gevoelige vermeerdering in 1961 ten opzichte van 1960 vloeit voort uit de zeer hoge uitgaven van het Landbouwfonds gedurende dit jaar.

XIV. — Tussen 1959 en 1962 stelt men een zeer onregelmatige evolutie vast van de functie « Betrekkingen met het buitenland ». Van 5,9 in 1959 komt men op 1,9 in 1960, 4,9 in 1961 en 4,0 in 1962. Deze evolutie is aan verschillende oorzaken te wijten. In 1959 dient gerekend met een vermeerdering ten bedrage van 4,2 miljard frank van het aandeel van België in het Internationaal Muntfonds. Vanaf 1961 en ingevolge het verlenen van de onafhankelijkheid aan Congo worden de diverse uitgaven, voortvloeiend uit die gebeurtenissen in Afrika alsmede de eventuele uitgaven voor hulpverlening aan Congo, in deze post opgenomen. Daarin zijn ook opgenomen de bijdragen tot het Ontwikkelingsfonds voor Overzeese gebieden.

XV. — De functie « Overzeese Gebieden » omvat vanaf 1961 nog enkel de uitgaven met betrekking tot de trustgebieden Ruanda-Urundi. Het hoge peil van de uitgaven, opgenomen in deze functie in 1960 is te verklaren door een bijzondere tussenkomst ten bedrage van 3,6 miljard ten bate van Congo door bemiddeling van het Fonds voor Hulpverlening aan Congo.

Telt men de twee functies op, dan doet de evolutie zich als volgt voor :

	1960	1961	1962
	—	—	—
In absolute cijfers (miljard frank) ...	5,8	6,1	4,5
In % ...	3,9 %	4,2 %	3,0 %

D'après les données, le total des deux fonctions semble avoir atteint son amiximum en 1961. Pour aucune des années envisagées, il a été tenu compte des dépenses que peuvent entraîner les dettes congolaises garanties par la Belgique.

Le regroupement fonctionnel permet à votre rapporteur de dégager les conclusions suivantes :

Un déficit perpétuel affecte les budgets depuis plusieurs années. Mais ce déficit depuis 1958 ne s'explique plus par la conjoncture puisque celle-ci s'est relevée. Il s'explique par des charges nouvelles qui ont grandi de façon considérable. Parmi d'autres, on peut citer deux causes : le pacte scolaire a entraîné un accroissement de dépenses depuis 1960, la crise congolaise a entraîné un décaissement de 5 milliards nouveaux (déjà en 1959, l'Etat belge se portait au secours du Trésor congolais qui avait épuisé tous les biens de son fonds d'égalisation budgétaire).

L'augmentation de la fiscalité, quoique réelle, fut insuffisante pour assurer l'équilibre.

En août 1960, le Gouvernement précédent a adopté un plan d'assainissement financier qu'il a fait adopter par les Chambres. Ce plan a été exécuté dans les parties qui relevaient la fiscalité mais non dans la suppression de toutes ses dépenses (cet abandon a déjà commencé dès le début de l'exercice 1961).

L'exercice 1962 ne sera toujours qu'une étape supplémentaire pour parvenir à l'équilibre du budget ordinaire.

Celui-ci s'est vu réintégrer certaines dépenses de consommation précédemment cachées dans le budget extraordinaire.

Le véritable assainissement se fera sentir surtout au budget extraordinaire. Alors que les exercices 1958, 1959 et 1960 avaient connu une dette publique annuelle de 23 milliards, la loi unique a limité cette dette à 13 milliards (dont 3 milliards pour le service de la dette congolaise garantie).

Le montant réel en 1962 sera de 18 milliards, car il faut ajouter :

les effets de l'abandon de la nouvelle fiscalité	
communale	fr. 2 milliards
les emprunts du fonds des routes	2 milliards
les fonds de tiers	1 milliard

Les différents articles et l'ensemble du projet de Budget des voies et moyens pour 1962 ont été adoptés par 13 voix contre 1.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

8 novembre 1961.

Le Rapporteur;

A. PARISIS.

Le Président a.i.,

A. FIMMERS.

Te oordelen naar deze gegevens schijnt het totaal van de twee functies in 1961 een maximum bereikt te hebben. Voor geen enkel van de bedoelde jaren werd rekening gehouden met de uitgaven die kunnen voortvloeien uit de door België gewaarborgde Congolesse leningen.

Ingevolge het functioneel hergroeperen is uw verslaggever bij machte volgende besluiten te formuleren.

Sedert verscheidene jaren vertonen de begrotingen een bestendig deficit. Sedert 1958 kan dit tekort niet meer worden verklaard door de conjunctuur, die zich sindsdien heeft hersteld. Het is het gevolg van jaarlijkse lasten die aanzienlijk zijn gestegen. Onder andere oorzaken kunnen wij er twee aanhalen : het schoolpakt heeft sedert 1960 een vermeerdering van uitgaven ten gevolge gehad en de Congolesse crisis heeft een nieuwe uitgave van 5 miljard veroorzaakt (reeds in 1959 kwam de Belgische Staat de Congolesse Schatkist ter hulp, die alle boni's van haar budgettaire egalisatiefonds had opgebruikt).

Hoewel de belastingopbrengst steeg, was zij onvoldoende om het evenwicht tot stand te brengen.

In augustus 1960 heeft de voorgaande regering een saneringsplan aangenomen, dat zij door de Kamers heeft laten goedkeuren. Dit plan werd uitgevoerd wat betreft de delen die de belastingopbrengst opvoerden, doch niet wat de bezuinigingen betreft (met het opgeven hiervan werd reeds begin 1961 een aanvang gemaakt).

Het dienstjaar 1962 zal alleen maar een bijkomende etappe zijn om het evenwicht van de gewone begroting te bereiken.

In deze laatste werden bepaalde verbruiksuitgaven opgenomen, die vroeger in de buitengewone begroting voorkwamen.

De werkelijke sanering zal zich vooral op de buitengewone begroting doen gevoelen. Terwijl de rijksschuld voor de begrotingsjaren 1958-1959-1960 telkens 23 miljard bedroeg, heeft de eenheidswet deze schuld beperkt tot 13 miljard (waarvan 3 miljard voor de dienst van de gewaarborgde Congolesse schuld).

In 1962 zal het werkelijke bedrag 18 miljard bereiken, waaraan moeten worden toegevoegd :

de gevolgen van het opgeven van de nieuwe	
gemeentebelastingen	2 miljard
de leningen van het Wegenfonds	2 miljard
de fondsen van derden	1 miljard

De verschillende artikelen en het ontwerp Rijksmiddelenbegroting voor 1962 in zijn geheel werden goedgekeurd met 13 stemmen tegen één.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

8 november 1961.

De Verslaggever,

A. PARISIS.

De Voorzitter a.i.,

A. FIMMERS.

ANNEXE I.

**Limite actuelle du pouvoir du Ministre des Finances
de contracter des emprunts.**

Le total des dépenses budgétaires des exercices 1940 à 1959 et des exercices 1960 et 1961 au 30 septembre 1961, non couvertes par des recettes budgétaires, s'établit à cette date à environ 153 milliards de francs, à savoir :

Dépenses totales	... fr.	1.891.123 millions
Recettes :		
produits d'emprunts	... fr.	299.192 millions
autres recettes	... fr.	1.438.048 millions
		1.737.240 millions
Déficit non couvert par des recettes budgétaires fr.		153.883 millions

Ce déficit a été couvert partiellement par le produit de certificats de trésorerie à court et à moyen termes, émis par l'Etat, et s'élevant en nominal à 121.402 millions de francs à la date du 30 septembre 1961.

Le Ministre des Finances peut donc à la date ci-dessus contracter des emprunts pour un montant de 32.481 millions de francs.

BIJLAGE I.

**Huidige grens van de bevoegdheid
van de Minister van Financiën om leningen aan te gaan.**

Het totaal van de budgettaire uitgaven voor de dienstjaren 1940 tot 1959 en voor de dienstjaren 1960 en 1961 op 30 september 1961, niet gedekt door budgettaire ontvangsten, bedroeg op voormelde datum ongeveer 153 miljard frank, zegge :

Totale uitgaven	... fr.	1.891.123 miljoen
Ontvangsten :		
leningopbrengsten	... fr.	299.192 miljoen
andere ontvangsten	... fr.	1.438.048 miljoen
		1.737.240 miljoen
Niet door begrotingsontvangsten gedekt deficit	... fr.	153.883 miljoen

Dit deficit werd gedeeltelijk gedekt met de opbrengst van schatkist-certificaten op korte of op halflange termijn, uitgegeven door de Staat, en waarvan het nominaal kapitaal op 30 september 1961 121.402 miljoen frank beloopt.

De Minister van Financiën mag dus op voormelde datum leningen aangaan voor een bedrag van 32.481 miljoen frank.

ANNEXE II.

BIJLAGE II.

Dette indirecte de l'Etat.
Composition au 30 septembre 1961, en milliers d'unités.

Indirecte Staatsschuld.
Samenstelling op 30 september 1961, in duizendtallen.

	Terme — Termijn			
	Long — Lange	Moyen — Halflange	Court — Korte	
Emprunts intérieurs :				Binnenlandse leningen :
Société nationale des Chemins de fer vicinaux...	1.492.467			Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen.
Régie des Télégraphes et Téléphones	11.142.504			Regie van Telegraaf en Telefoon.
Société intercommunale de la Rive gauche de l'Escaut	254.581			Intercommunale Maatschappij van de Linker Scheldeoeever.
Office central de crédit hypothécaire	664.200	2.945.128		Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet.
Caisse nationale de Crédit professionnel	525.900	3.501.741	594.283	Nationale Kas voor Beroepskrediet.
Institut national de Crédit agricole	867.225	1.231.352	5.040	Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet.
Société nationale de Crédit à l'Industrie... ..	4.487.900	31.569.063	1.952.678	Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid.
Société nationale des Distributions d'Eau	3.473.273			Nationale Maatschappij der Waterleidingen.
Société intercommunale des Flandres pour la distribution d'Eau	36.127			Intercommunale Maatschappij der Vlaanderen voor Waterbedeling.
Palais des Beaux-Arts.	42.490			Paleis voor Schone Kunsten.
Société nationale des Chemins de fer belges ...	11.038.730			Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen.
Société nationale du Logement	11.544.089	3.592.591		Nationale Maatschappij voor de Huisvesting.
Société nationale de la Petite Propriété Terrienne.	1.676.393	3.223.673		Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom.
Ligue des Familles nombreuses. — Fonds des études	62.932			Bond der Grote Gezinnen. — Studiefonds.
Ligue des Familles nombreuses. — Fonds de Logement.	2.192.169	50.000		Bond der Grote Gezinnen. — Woningfonds.
SABENA	1.346.500	350.000		SABENA.
Caisse autonome des Dommages de Guerre ...	12.610.972			Autonome Kas voor Oorlogsschade.
Caisse nationale des Majorations de Rentes de Vieillesse, etc... ..		1.264.400		Nationale Kas voor Ouderdomsrentetoeslagen, enz.
Instituts de la Radiodiffusion-télévision belge ...	295.750			Instituten der Belgische Radio en Televisie.
Fonds de Dotation des Pensions de Guerre, etc.	9.402.269			Dotatiefonds van de Oorlogspensioenen, enz.
Caisse nationale des Pensions de Retraite et de Survie	420.061			Rijkskas voor Rust- en Overlevingspensioenen.
Office national des Pensions pour Travailleurs indépendants	857.280	3.235.580	121.000	Rijksdienst voor Pensioenen der Zelfstandigen.
Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire	1.865.000			Studiecentrum van de Kernenergie.
Fondation nationale pour le Financement de la Recherche scientifique		422.943		Nationale Stichting voor de Financiering van het Wetenschappelijk Onderzoek.
Totaux :	76.298.812	51.386.201	2.673.001	Totalen :
Emprunts intérieurs :				Binnenlandse leningen :
Total général :		130.358.014		Algemeen totaal :

	Terme- — Termijn			
	Long — Lange	Moyen — Halflange	Court — Korte	
Emprunts extérieurs :				Buitenlandse leningen :
a) <i>Francs suisses</i> :				a) <i>Zwitserse frank</i> .
Régie des Télégraphes et des Téléphones ...		50.000		Regie van Telegraaf en Telefoon.
Société nationale de Crédit à l'Industrie ...		50.000		Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid.
Société nationale des Chemins de fer belges.	4.000	50.000		Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen.
Ex-Congo belge ...	253.229			Voormalig Belgisch-Congo.
b) <i>Francs congolais</i> .				b) <i>Congolese frank</i> .
SABENA ...	365.000			SABENA.
Ex-Congo belge ...	200.000			Voormalig Belgisch-Congo.
c) <i>Dollars E.U.</i>				c) <i>Dollars V.S.</i>
Régie des Télégraphes et des Téléphones ...		17.000		Regie van Telegraaf en Telefoon.
Société nationale des Chemins de fer belges.	23.000			Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen.
SABENA ...	24.363			SABENA.
Ex-Congo belge ...	57.170	40.000	27.500	Voormalig Belgisch-Congo.
Ruanda-Urundi ...	3.838			Ruanda-Urundi.
OTRACO ...	2.322			OTRACO.
d) <i>en florins néerlandais</i> .				d) <i>in Nederlandse guldens</i> .
Institut national de Crédit agricole ...	20.000			Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen.
e) <i>en Marks allemands</i> .				e) <i>in Duitse marken</i> .
Société nationale des Chemins de fer belges	15.000		5.000	Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen.
Société nationale de la Petite Propriété Terrienne ...		20.000		Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom.
SABENA ...	40.000			SABENA.
Ex-Congo belge ...	6.762			Voormalig Belgisch-Congo.
Ruanda-Urundi ...	1.466			Ruanda-Urundi.
Totaux : FS	257.229	150.000		Totalen : ZF.
FC	565.000			KF.
\$	110.693	57.000	27.500	\$.
fl.	20.000			fl.
DM	63.228	20.000	5.000	DM.

RECAPITULATION

Emprunts intérieurs ... fr. 130.358.014
 Emprunts extérieurs (contre-valeur des devises) ... fr. 16.345.424

146.703.438

SAMENVATTING

Binnenlandse leningen ... fr. 130.358.014
 Buitenlandse leningen (tegenwaarde in deviezen) ... fr. 16.345.424

146.703.483

ANNEXE III.

**Résultats des travaux
du Bureau de Programmation Economique.**

En date du 16 octobre 1961, le Bureau de Programmation économique a adressé au Comité ministériel de coordination économique et social une note donnant les détails d'un programme d'expansion à moyen terme.

Le dit document a été soumis au Comité National d'Expansion qui en a discuté une première fois le 25 octobre, réunion au cours de laquelle il fut également question du timing de la procédure relative aux consultations, réunions, discussions consécutives au document initial.

Les prochains mois seront pris par les questions, objections, consultations par secteur et consultations paritaires, ainsi que par la rédaction définitive (tenant compte des réactions enregistrées tout au long de la procédure consultative) du document, qui pourrait se situer vers la fin mars. Dès lors, le Gouvernement entrevoit la possibilité d'adresser le dit document au Parlement, pour le 1^{er} avril 1962.

BIJLAGE III.

**Resultaten der werkzaamheden
van het Bureau voor Economische Programmatie.**

Op 16 oktober 1961 richtte het Bureau voor economische programmatie aan het Ministerieel comité voor economische en sociale coördinatie een nota met bijzonderheden over een uitbreidingsprogramma op middellange termijn.

Dit document werd voorgelegd aan het Nationaal Comité voor Expansie, dat het een eerste maal op 25 oktober heeft besproken; tijdens deze vergadering was eveneens sprake van de timing van de procedure inzake beraadslagingen, vergaderingen en op het oorspronkelijk document volgende besprekingen.

De volgende maanden zullen in beslag worden genomen door de vragen, bezwaren, beraadslagingen per sector en paritaire beraadslagingen, alsmede door het opstellen (rekening houdend met de tijdens de gehele beraadslagende procedure ontvangen reacties) van de definitieve tekst van het document, welke tegen einde maart zijn beslag zou kunnen krijgen. De Regering ziet dan ook de mogelijkheid het genoemd document voor 1 april 1962 bij het Parlement in te dienen.

ANNEXE IV.

L'investissement
en prévision du marché commun.

Le Bureau de la Programmation Economique, en prévision notamment du marché commun, a calculé les investissements comme suit :

(en milliards de francs belges)

BIJLAGE IV.

De investering
met het oog op de gemeenschappelijke markt.

Het Bureau voor Economische Programmatie, in het vooruitzicht namelijk van de gemeenschappelijke markt, heeft de investeringen als volgt berekend :

(in miljarden belgische frank)

	1959 (prix 1959) (prijzen 1959)	1965 (prix 1965) (prijzen 1965)	
Investissements :			Investerings :
Formation de capital fixe	97,7	152,3	Vorming van vast kapitaal.
Variation de stocks :			Voorraadwijzigingen :
+ transfert à l'étranger des pouvoirs publics;	10,0	12,5	+ transferten naar het buitenland door de overheid;
+ investissements belges à l'étranger;			+ Belgische investeringen in het buitenland;
+ augmentation des réserves de change;			+ verhoging van de wisselreserves;
- investissements étrangers en Belgique			- vreemde investeringen in België.
Total	107,7	164,8	Totaal.

Cet accroissement des investissements suppose une augmentation de l'épargne des particuliers (de 55 milliards en 1959 à 68 milliards en 1965); d'autre part l'épargne et l'amortissement des entreprises devrait passer de 70 milliards en 1959 à 96,5 milliards en 1965 et enfin l'épargne de l'Etat qui était de - 17,3 milliards en 1959 devrait être portée à 0 en 1965.

La formation brute de capital fixe se répartit comme suit :

(en milliard de francs belges)

Deze stijging van de investeringen veronderstelt een verhoging van de particuliere geldbeleggingen (van 55 miljard in 1959 tot 68 miljard in 1965); anderzijds zou de geldbelegging en de afschrijving van de ondernemingen van 70 miljard in 1959 tot 96,5 miljard in 1965 dienen opgevoerd en ten slotte zou de gelbelegging van de Staat die - 17,3 miljard in 1959 bedroeg op 0 dienen gebracht in 1965.

De bruto vaste kapitaalvorming wordt onderverdeeld als volgt :

(in miljard belgische frank)

	1959 (prix 1959) (prijzen 1959)	1965 (prix 1965) (prijzen 1965)	
Formation brute de capital fixe	97,8	152,3	Bruto kapitaalvorming.
Etat	10,5	19,4	Overheid.
Entreprises	87,3	132,9	Ondernemingen.
Logement	25,5	36,4	Huisvesting.
Voitures	7,9	11,4	Voertuigen.
Investissements productifs (industrie, agriculture, services)	53,9	85,1	Productieve investeringen (industrie, landbouw, diensten).

Source : Doc. Chambre 687-1 (1960-1961) p. 6 et 9.

Bron : Parlementair Stuk Kamer 687-1 (1960-1961) blz. 6 en 9.

ANNEXE V.

Principales interventions en faveur de tiers
(en millions de francs).

BIJLAGE V.

Voornaamste tussenkomsten ten bate van derden
(in miljoenen frank).

Nature des interventions	1960	1961	1962	Aard der tussenkomsten
1. Interventions de caractère général ...	641,6	1.060,3	1.042,0	1. Tussenkomsten van algemene aard.
2. Interventions pour l'expansion économique ...	502,0	734,4	900,6	2. Toelagen aan de economische expansie.
3. Interventions en faveur d'industries particulières ...	1.236,3	932,3	751,0	3. Toelagen aan bijzondere nijverheden.
4. Interventions en faveur de l'agriculture	619,5	722,6	746,1	4. Toelagen voor de landbouw.
<i>Total des interventions de nature économique :</i>	2.999,4	3.449,6	3.439,7	<i>Totaal der tussenkomsten van economische aard :</i>
5. Pensions ...	7.308,5	7.079,2	8.875,9	5. Pensioenen.
6. Sécurité sociale ...	5.636,9	5.608,3	5.714,6	6. Sociale zekerheid.
7. Avantages sociaux ...	1.132,9	1.189,2	1.172,6	7. Sociale voordelen.
8. Assistance sociale ...	3.029,6	3.064,8	3.012,6	8. Maatschappelijke bijstand.
9. Politique de l'emploi ...	4.560,3	2.988,0	2.547,6	9. Politiek van tewerkstelling.
10. Logement ...	1.874,5	1.572,7	1.459,0	10. Huisvesting.
11. Politique de santé ...	649,2	697,8	757,3	11. Gezondheidspolitiek.
<i>Total des interventions de caractère social :</i>	24.191,9	22.200,0	23.539,6	<i>Totaal der tussenkomsten op sociaal gebied :</i>
12. Transport et communications ...	4.968,3	4.579,1	4.510,1	12. Vervoer en verkeer.
13. Interventions pour les provinces et les communes ...	8.939,1	9.197,0	9.367,7	13. Tussenkomsten voor provincies en gemeenten.
14. Autres interventions ...	1.836,9	3.611,4	3.296,0	14. Andere tussenkomsten.
15. Organismes internationaux ...	1.130,2	1.643,6	1.540,4	15. Internationale instellingen.
<i>Total général des interventions en faveur de tiers :</i>	44.065,8	44.680,7	45.693,5	<i>Algemeen totaal der tussenkomsten ten bate van derden :</i>

ANNEXE VI.

Subventions aux organismes d'intérêt public.

Tableau des interventions intéressant les organismes d'intérêt public. (Soumis à la loi de 1954.)

(en millions de francs)

BIJLAGE VI.

Toelagen aan organismen van openbaar nut.

Tabel van de tussenkomsten waarbij de organismen van openbaar nut zijn betrokken. (Onderworpen aan de wet van 1954.)

(in miljoenen frank)

Désignation	1960	1961	1962	Toelichting
Office nation. du Ducroire ...	—	10	10	Nationale Delcredere dienst.
I. R. S. I. A. ...	160	235	235	I. W. O. N. L.
Soc. intercomm. Rive gauche de l'Escaut	11,2	12	12,7	Tussengemeentelijke maatschappij Linker Scheldeover.
	14,8	14,8	14,8	
Off. belge du commerce extérieur (y compris le Fonds du commerce extérieur) ...	60,8	171,8	82	Belgische dienst voor de buitenlandse handel (inbegrepen het Fonds van de Buitenlandse Handel).
Off. nat. du Lait et de ses Dérivés (y compris les primes à la production laitière) ...	200	251,3	278	Nationale Zuiveldienst (inbegrepen de premies voor de zuivelproductie).
Fonds nat. retraite ouvriers mineurs :				Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers :
Retraite et survie ...	1.981,6	2.062,2	2.468,9	Rust en overleving.
Invalidité ...	1.575	1.145	2.295	Invaliditeit.
Congés ...	233,1	302	252	Verlof.
Rentes ...	48,5	51	55,5	Renten.
Centres médico-techniques ...	10	4	10	Medisch-technische centra.
Caisse prév. sec. marins :				Nationale Voorzorg- en Hulpkas voor Zeelieden :
Pensions ...	21	19,5	19,5	Pensioenen.
Pool ...	6,8	7,5	7,2	Pool.
Accidents ...	12,4	12,2	12	Ongevallen.
Caisse nat. Pensions de retraite et survie :				Nationale Kas voor Rust- en Overlevingspensioenen :
Pensions ouvriers ...	1.588,6	1.632,7	1.676,8	Arbeiderspensioenen.
Pensions assurés libres ...	599,4	619,4	759,4	Pensioenen voor Vrij verzekerden.
Caisse nat. des employés ...	346,7	357,2	367,2	Nationale Bediendenkas.
Off. nat. pensions travailleurs indépendants	937,1	964,7	992,3	Nationale Dienst voor de Pensioenen van Zelfstandigen.
Off. nat. d'alloc. fam. travail. salariés ...	600	600	600	Nationale Dienst voor Gezinstoelagen voor Loontrekkenden.
Off. nat. d'alloc. fam. travail. indépend. ...	203	233	263	Nationale Dienst voor Gezinstoelagen der Zelfstandigen.
F. N. A. M. I. assujettis ...	1.357,1	1.427,7	1.458,3	R. V. Z. I. verzekeringsplichtigen.
chômeurs ...	379,6	270,8	259,7	werklozen.
divers ...	38,2	33,8	33,4	diverse.
subside exceptionnel ...	2.400	2.300	2.300	uitzonderingstoelage.
Œuvre nat. orph. des vict. du travail ...	17,4	17,7	17,8	Nationaal Werk voor de wezen van de slachtoffers van arbeidsongevallen.
Etabl. des Ass. Soc. Eupen-Malmédy ...	2,8	17,4	1,9	Instellingen van de sociaal verzekerden van Eupen-Malmédy.
Œuvre nat. anc. combatt. et vict. guerre	569,6	567,6	550,2	Nationaal Werk voor oud-strijders en oorlogsslachtoffers.
Office national de l'Emploi ...	1.338,6	2.741,2	2.338,1	Nationale Dienst voor Arbeidsvoorziening.
Fonds des handicapés ...	14	7	7	Fonds der gehandicapten.
Œuvres nationale de l'Enfance ...	400	405	437,6	Nationaal Werk voor Kinderwelzijn.
Inst. nat. Educ. phys. et sports ...	14	14	39,9	Nationaal Instituut voor Lichamelijke Opvoeding en Sport.
S. N. C. B. (détail page 86 exposé général)	3.713,2	3.300,1	3.032,8	N. M. B. S. (bijzonderheden op blz. 86 van de algemene toelichting).
S. N. C. V. ...	53,4	53,5	53,5	N. M. V. B.
Régie des voies aériennes ...	70	51,4	10	Regie der Luchtwegen.
Les Inst. R. T. B. ...	761,7	763	985	Instituten van de B. R. T.
Off. régul. de la navigation intérieure ...	53	52	62	Regelmatige dienst van de Binnenvaart.
Divers (R. T. B., S. N. C. V., S. N. D. E.)				Diverse (B. R. T., N. M. V. B., N. M. V.)
dette ...	193,1	216	204,3	schuld.
Total ...	22.985,7	20.943,5	22.202,8	Totaal.

Etant donné que ces interventions tantôt couvrent les frais de fonctionnement ou les prestations en faveur de tiers, distribuées par les organismes, tantôt rémunèrent des charges ou remboursent des dépenses consenties pour compte de l'Etat, la totalisation des montants cités plus haut n'a pas une signification absolue.

Aangezien die tussenkomsten nu eens de werkingskosten of de prestaties ten gunste van derden, die door die organismen verdeeld worden, dekken, dan eens de lasten vergoeden of de kosten, voor rekening van de Staat verstrekt, terugbetalen, heeft de optelling van de hierboven vermelde bedragen geen absolute betekenis.

ANNEXE VII.

Comparaison entre la Belgique et les Pays-Bas
du Revenu National, de la dette publique
et du patrimoine.

BIJLAGE VII.

Vergelijking tussen België en Nederland
van het Nationaal Inkomen, van de Rijksschuld
en van het patrimonium.

Budgets	Belgique (en millions de francs belges) — België (in miljoenen Belgische frank)	Pays-Bas (en millions de florins) — Nederland (in miljoenen gulden)	Pays-Bas (en millions de francs belges) — Nederland (in miljoenen Belgische frank (2))	Begrotingen
Budget 1962 - Recettes :				Begrotingen 1962 - Ontvangsten :
Recettes ordinaires	131.750	10.520 (1)	166.041,6 (3)	Gewone ontvangsten.
Recettes extraordinaires	665	365	5.037,0	Buitengewone ontvangsten.
Total général	132.415	10.885 (1)	171.078,6 (3)	Algemeen totaal.
Budget 1962 - Dépenses :				Begroting 1962 - Uitgaven :
Dépenses ordinaires	132.178	9.087 (1)	146.266,2 (3)	Gewone uitgaven.
Dépenses extraordinaires	15.107	2.073	28.607,4	Buitengewone uitgaven.
Total général	147.285	11.160 (1)	174.873,6 (3)	Algemeen totaal.
Impasse budgétaire	14.870	275	3.795,0	Begrotingstekort.

(1) Pour rendre comparables les données budgétaires des deux pays, il y a lieu d'ajouter pour les Pays-Bas, en recettes comme en dépenses, la quote-part du fonds des communes dans le produit des impôts, fixée à 1.424 millions de florins et celle du fonds des provinces, fixée à 88 millions de florins, au total 1.512 millions de florins qui ne sont pas prévus au budget hollandais.

Compte tenu de cette modification, les recettes ordinaires s'élèvent à 12.032 millions de florins, ce qui donne un total de recettes de 12.397 millions de florins, tandis que les dépenses ordinaires atteignent 10.599 millions de florins, le total des dépenses s'élevant à 12.672 millions de florins.

(2) Calculé au cours de 1 florin = 13,80 francs belges.

(3) Y compris la quote-part du fonds des communes fixée à 19.651,2 millions de francs belges et celle du fonds des provinces fixée à 1.214,4 millions de francs belges, au total 20.865,6 millions de francs belges.

A la différence de la Belgique la Hollande ne porte pas habituellement ces dépenses dans le budget de l'Etat, alors qu'elles absorbent 12,70 % du produit total des impôts néerlandais.

Sources : Belgique : Exposé général, 1962, p. 3.

Pays-Bas : Miljoenennota 1962, pp. 11 et 40.

Revenu national.

(1) Om de begrotingsgegevens van de twee landen onderling vergelijkbaar te maken, dient voor Nederland zowel in ontvangsten als in uitgaven bijgevoegd, het aandeel van het fonds der gemeenten in de opbrengst der belastingen vastgesteld op 1.424 miljoen gulden, en het aandeel van het fonds der provincies bepaald op 88 miljoen gulden, in totaal 1.512 miljoen gulden, die niet in de Nederlandse begroting opgenomen zijn.

Rekening houdend met deze wijzigingen belopen de gewone uitgaven 12.032 miljoen gulden; dit geeft een totaal aan ontvangsten van 12.397 miljoen gulden, terwijl de gewone uitgaven 10.599 miljoen gulden bereiken, zodat het totaal der uitgaven aldus 12.672 miljoen gulden bedraagt.

(2) Berekend tegen de koers van 1 gulden = 13,80 belgische frank.

(3) Inbegrepen het aandeel van het fonds der gemeenten vastgesteld ten belope van 19.651,2 miljoen belgische frank, en het aandeel van het fonds der provincies ten belope van 1.214,4 miljoen belgische frank, in totaal 20.865,6 miljoen belgische frank.

In tegenstelling met België, brengt Nederland deze uitgaven door- gaans niet op de Rijksbegroting, ofschoon ze 12,7 % van de totale opbrengst van de Nederlandse belastingen opslorpen.

Bronnen : België : Algemene Toelichting 1962, blz. 3.

Nederland : Miljoenennota 1962, blz. 11 en 40.

Nationaal inkomen.

	Années — Jaren	Belgique (en milliards de francs belges) — België (in miljarden Belgische frank)	Pays-Bas (en milliards de florins) — Nederland (in miljarden gulden)	
Revenu national net au coût des facteurs	1959	421,48	31,70	Netto nationaal inkomen tegen factorkosten.
	1960	444,84	34,82	
	1961	données pas disponibles — gegevens niet beschikbaar	36,71	
	1962	données pas disponibles — gegevens niet beschikbaar	38,98	

Sources : Belgique : Institut national de Statistique.
Pays-Bas : Miljoenennota 1962, p. 42.

Bronnen : België : Nationaal Instituut voor de Statistiek.
Nederland : Miljoenennota 1962, blz. 42.

Dette publique.

Rijksschuld.

	Belgique (en milliards de francs belges) — België (in miljarden belgische frank)	Pays-Bas (en millions de florins) — Nederland (in miljoenen gulden) (2)	Pays-Bas (en millions de francs belges) — Nederland (in miljoenen belgische frank) (2)	
Au 30 juin 1960	410,4	18.826	244.261 (3)	Op 30 juni 1960.
Au 30 juin 1961	430,6	18.341	250.056 (3)	Op 30 juni 1961.

(1) Dans ces chiffres sont compris les montants des indemnités pour dommages de guerre qui restent à payer et qui s'élèvent respectivement à 251 millions de florins au 30 juin 1960 et à 221 millions de florins au 30 juin 1961. Ces indemnités ne sont pas comprises dans la dette publique de la Belgique. Défalcation faite des indemnités précitées, la dette publique des Pays-Bas s'élève à 18.575 millions de florins au 30 juin 1960 et à 18.120 millions de florins au 30 juin 1961.

(2) Calculé au cours de 1 florin = 13,15 francs belges en 1959 et 1960; 13,80 francs belges en 1961 et 1962.

(3) Non compris les indemnités pour dommages de guerre restant à payer.

Sources : Belgique : Exposé général 1962, p. 46.

Pays-Bas : Miljoenennota 1962, p. 45.

Patrimoine.

Le patrimoine de l'Etat aux Pays-Bas était de 29.046 millions de florins au 31 décembre 1959 et de 31.876 millions de florins au 31 décembre 1960.

Pour la Belgique, le dernier inventaire des biens de l'Etat est celui arrêté au 31 décembre 1947. A cette date le patrimoine de l'Etat s'élevait à 234.665 millions de francs belges. Les travaux sont en cours pour l'établissement d'un inventaire au 31 décembre 1953 et le dernier au 31 décembre 1957.

Sources : Miljoenennota 1962 — Annexe II, p. 30.

Inventaire des Biens de l'Etat au 31 décembre 1947, Rapport général 1950.

(1) In deze cijfers zijn begrepen de bedragen der vergoedingen wegens oorlogsschade die nog blijven te betalen en die respectievelijk op 251 miljoen gulden op 30 juni 1960 en 221 miljoen gulden op 30 juni 1961 belopen. Deze vergoedingen zijn niet begrepen in de rijksschuld van België. Na aftrek van bovenvermelde vergoedingen bedraagt de rijksschuld in Nederland 18.575 miljoen gulden op 30 juni 1960 en 18.120 miljoen gulden op 30 juni 1961.

(2) Berekend tegen de koers van 1 gulden = 13,15 belgische frank in 1959 en 1960; 13,80 belgische frank in 1961 en 1962.

(3) De nog te betalen vergoedingen wegens oorlogsschade niet inbegrepen.

Bronnen : België : Algemene Toelichting 1962, blz. 46.

Nederland : Miljoenennota 1962, blz. 45.

Patrimonium.

Het patrimonium van de Staat in Nederland beliep 29.046 miljoen gulden op 31 december 1959 en 31.876 miljoen gulden op 31 december 1960.

Voor België is de laatste inventaris van de goederen van de Staat deze afgesloten op 31 december 1947. Op die datum beliep het patrimonium van de Staat 234.665 miljoen belgische frank. Voor de vaststelling van de inventaris op 31 december 1953 en de laatste op 31 december 1957 zijn de werkzaamheden nog niet beëindigd.

Bronnen : Miljoenennota 1962 — Bijlage II, blz. 30.

Inventaris der goederen van de Staat op 31 december 1947, Algemeen verslag 1950.

ANNEXE VIII.

BIJLAGE VIII.

Affectation du produit de la taxe de conjoncture.

Aanwending van de opbrengst van de conjunctuurtaks.

OBJET	1957	1958	1959	1960	Du 1-1 au 30-9-1961 Van 1-1 tot 30-9-1961	VOORWERP
1. Taxe de conjoncture perçue ...	607.844.117	863.426.012	409.160.347	48.504.044	22.112.505	1. Geïnde conjunctuurtaks.
2. Affectations données au produit de la taxe de conjoncture :						2. Bestemming gegeven aan de opbrengst van de conjunctuurtaks :
A. A des fins sociales (30/55) (A.R. du 4-11-1957) :						A. Voor sociale doeleinden (30/55) (K.B. van 4-11-1957) :
a) Pensions des ouvriers ...	182.359.900	274.151.205	153.700.000	—	166.152.857	a) Arbeiderspensioenen.
b) Pensions des mineurs ...	67.569.639	90.535.727	52.645.677	—	56.847.143	b) Mijnwerkerspensioenen.
c) Pensions des marins ...	346.762	471.613	503.469	—	—	c) Zeeliedenpensioenen.
Total de la rubrique A :	250.276.301	365.158.545	206.849.146	—	223.000.000	Totaal van rubriek A :
B. A des fins économiques d'intérêt général (25/55) :						B. Voor economische doeleinden van algemeen belang (25/55) :
a) Aide provisionnelle aux établissements de haut enseignement et de recherche scientifique (A.R. du 30-4-1958)	—	50.000.000	22.350.000	19.000.000	2.975.000	a) Provisionele hulp aan de inrichtingen voor hoger onderwijs en wetenschappelijk onderzoek (K.B. van 30-4-1958).
b) Fonds d'aide aux initiatives économiques régionales (A.R. du 27-1-1959)	—	—	2.500.000	17.833.606	2.824.359	b) Hulpfondsen voor regionaal-economische initiatieven (K.B. van 27-1-1959).
c) Aide supplémentaire à la recherche scientifique (A.R. du 18-5-1959)	—	—	86.000.000	22.500.000	—	c) Aanvullende hulpverlening aan het wetenschappelijk onderzoek (K.B. van 18-5-1959).
d) Extension des effectifs du personnel des universités (A.R. du 4-6-1959)	—	—	20.000.000	—	—	d) Uitbreiding van het effectief van het personeel van de universiteiten (K.B. van 4-6-1959).
e) Financement de la 3 ^e expédition antarctique belge (A.R. du 17-8-1959)	—	—	10.000.000	15.000.000	—	e) Financiering van de derde Zuidpoolexpeditie (K.B. van 17-8-1959).
f) Travaux d'exploration du sous-sol de la province de Luxembourg (A.R. du 17-8-1959)	—	—	—	144.014	3.484.950	f) Onderzoek van de ondergrond van de provincie Luxemburg (K.B. van 17-8-1959).
g) Financement de la recherche scientifique (A.R. du 14-3-1960)	—	—	—	137.000.000	—	g) Financiering van het wetenschappelijk onderzoek (K.B. van 14-3-1960).
h) Développement de l'enseignement universitaire et de la recherche scientifique au Congo (A.R. du 14-4-1960)	—	—	—	115.765.000	33.158.119	h) Uitbreiding van het universitair onderwijs en van het wetenschappelijk onderzoek in Congo (K.B. van 14-4-1960).
i) Subvention complémentaire à l'I.R.S.I.A. (A.R. du 4-5-1960)	—	—	—	20.000.000	—	i) Aanvullende toelage aan het I. A. W. O. L. N. (K.B. van 4-5-1960).
j) Subvention au Fonds de la recherche scientifique médicale (A.R. du 16-5-1960)	—	—	—	12.500.000	2.000.000	j) Toelage aan het Fonds voor wetenschappelijk geneeskundig onderzoek (K.B. van 16-5-1960).
k) Fonds national des études (A.R. du 3-7-1961)	—	—	—	—	100.000.000	k) Nationaal Studiefonds (K.B. van 3-7-1961).
l) Frais d'étude des projets européens en matière de recherche spatiale (A.R. du 11-9-1961)	—	—	—	—	750.000	l) Studiekosten van de Europese ontwerpen voor het ruimteonderzoek (K.B. van 11-9-1961).
Total de la rubrique B :	—	50.000.000	140.850.000	359.742.620	145.192.428	Totaal van rubriek B :
Total des prélèvements (A + B) :	250.276.301	415.158.545	347.699.146	359.742.620	368.192.428	Totaal van de heffingen (A + B) :

ANNEXE IX.

Proportions pour mille habitants
de la population totale.

Groupes d'âges	1880	1890	1900	1910	1920	1930	1947	1955	1956	1957	1958	1959	1960	
Moins de 15 ans	335	328	317	305	250	230	206	220	224	229	232	234	237	Minder dan 15 jaar.
15 à moins de 20 ans...	92	98	96	92	98	80	76	63	61	59	58	59	60	15 tot minder dan 20 j.
20 à moins de 25 ans...	84	90	90	85	92	87	80	69	67	65	64	63	62	20 tot minder dan 25 j.
25 à moins de 45 ans...	261	259	273	288	297	311	286	274	273	271	269	266	265	25 tot minder dan 45 j.
45 à moins de 65 ans...	164	161	161	166	197	216	245	258	259	259	259	259	256	45 tot minder dan 65 j.
65 ans et plus	64	74	63	64	66	76	107	116	116	117	118	119	120	65 jaar en meer.
	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	1.000	

La comparaison de ces chiffres fait notamment ressortir le vieillissement de la population.

A ce sujet, rappelons les âges moyen et médian de la population aux dates des recensements généraux et en 1955, 1956, 1957, 1958, 1959 et 1960.

	Age moyen	Age médian
1880	28 ans 6 mois	23 ans 4 mois
1890	28 ans 5 mois	23 ans 1 mois
1900	28 ans 6 mois	23 ans 10 mois
1910	29 ans 3 mois	25 ans
1920	31 ans 5 mois	27 ans 8 mois
1930	32 ans 10 mois	30 ans 10 mois
1947	35 ans 9 mois	35 ans 4 mois
1955	36 ans 3 mois	34 ans 10 mois
1956	36 ans 3 mois	35 ans
1957	36 ans 3 mois	35 ans
1958	36 ans 3 mois	35 ans 1 mois
1959	36 ans 3 mois	35 ans 3 mois
1960	36 ans 2 mois	35 ans 3 mois

D'autre part, la durée de la vie moyenne s'établit comme suit sur la base des tables approchées calculées pour les périodes ci-après :

Hommes :

1946-1949 : 62 ans;
1951-1954 : 66 ans 3 mois;
1954-1957 : 66 ans 11 mois;
1955-1958 : 67 ans 2 mois;
1956-1959 : 67 ans 7 mois.

Femmes :

1946-1949 : 67 ans 3 mois;
1951-1954 : 71 ans 2 mois;
1954-1957 : 72 ans 2 mois;
1955-1958 : 72 ans 5 mois;
1956-1959 : 72 ans 10 mois.

BIJLAGE IX.

Verhoudingen voor duizend inwoners
van de totale bevolking.

Uit de vergelijking van deze cijfers blijkt de veroudering van de bevolking.

In dit verband weze herinnerd aan de gemiddelde en mediaanleeftijd op de data van de algemene tellingen in 1956, 1957, 1958, 1959 en 1960.

	Gemiddelde leeftijd	Mediaanleeftijd
1880	28 jaar 6 maanden	23 jaar 4 maanden
1890	28 jaar 5 maanden	23 jaar 1 maand
1900	28 jaar 6 maanden	23 jaar 10 maanden
1910	29 jaar 3 maanden	25 jaar
1920	31 jaar 5 maanden	27 jaar 8 maanden
1930	32 jaar 10 maanden	30 jaar 10 maanden
1947	35 jaar 9 maanden	35 jaar 4 maanden
1955	36 jaar 3 maanden	34 jaar 10 maanden
1956	36 jaar 3 maanden	35 jaar
1957	36 jaar 3 maanden	35 jaar
1958	36 jaar 3 maanden	35 jaar 1 maand
1959	36 jaar 3 maanden	35 jaar 3 maanden
1960	36 jaar 2 maanden	35 jaar 3 maanden

Anderzijds belooft de gemiddelde levensduur op basis van de benaderende tafels die respectievelijk voor de hiernavolgende periodes berekend werden :

Voor de mannen :

1946-1949 : 62 jaar;
1951-1954 : 66 jaar 3 maanden;
1954-1957 : 66 jaar 11 maanden;
1955-1958 : 67 jaar 2 maanden;
1956-1959 : 67 jaar 7 maanden.

Voor de vrouwen :

1946-1949 : 67 jaar 3 maanden;
1951-1954 : 71 jaar 2 maanden;
1954-1957 : 72 jaar 2 maanden;
1955-1958 : 72 jaar 5 maanden;
1956-1959 : 72 jaar 10 maanden.

ANNEXE X.

Subventions Ministère de l'Education Nationale :
14 milliards en 1960, 16 milliards 360 en 1962.

Augmentation des subventions :

1°) à l'enseignement moyen (section IV) principalement due à l'accroissement de la population scolaire :

- a) subventions-traitements + 291 millions,
- b) subventions de fonctionnement + 112 millions;

2°) à l'enseignement technique (section V) également à cause de l'accroissement de la population scolaire et de la reconnaissance de nouvelles écoles et sections :

- a) subventions-traitements + 599 millions,
- b) subventions de fonctionnement + 107 millions;

3°) à l'enseignement normal (section VI) pour la même raison que celle mentionnée sous 1° et 2° :

- a) subventions-traitements + 107,2 millions,
- b) subventions de fonctionnement + 20 millions;

4°) aux services sociaux, services d'orientation et homes étudiants des universités et établissements y assimilés (section VIII) + 79,5 millions;

5°) aux universités libres et aux autres établissements libres d'enseignement supérieur (section VIII) + 363,4 millions;

6°) à la recherche scientifique (section IX) + 76 millions.

7°) au Fonds national des études (part de l'Etat) (section X) + 116,6 millions;

8°) à la radio et à la télévision (section XIV). Cette augmentation permettra une amélioration et une extension des programmes + 222 millions.

BIJLAGE X.

Toelagen Ministerie van Nationale Opvoeding :
14 miljard in 1960, 16 miljard 360 in 1962.

Vermeerdering van de toelagen aan :

1°) het middelbaar onderwijs (sectie IV) vooral wegens de aangroei der schoolbevolking :

- a) weddetoelagen + 291 miljoen,
- b) werkingstoelagen + 112 miljoen;

2°) het technisch onderwijs (sectie V) eveneens wegens de aangroei van de schoolbevolking en de erkenning van nieuwe scholen en afdelingen :

- a) weddetoelagen + 599 miljoen,
- b) werkingstoelagen + 107 miljoen;

3°) het normaalonderwijs (sectie VI) om dezelfde reden als deze vermeld onder 1° en 2° :

- a) weddetoelagen + 107,2 miljoen,
- b) werkingstoelagen + 20 miljoen;

4°) de sociale diensten, oriënteringsdiensten en studententehuizen van de universiteiten en de inrichtingen die ermede gelijkgesteld zijn (sectie VIII) + 79,5 miljoen;

5°) de vrije universiteiten en aan de andere vrije inrichtingen voor hoger onderwijs (sectie VIII) + 363,4 miljoen;

6°) het wetenschappelijk onderzoek (sectie IX) + 76 miljoen;

7°) het Nationaal Studiefonds (aandeel van de Staat (sectie X) + 116,6 miljoen;

8°) radio en televisie (sectie XIV). Deze vermeerdering zal een verbetering en een uitbreiding van de programma's mogelijk maken + 222 miljoen.